



SANS PLOMB

Estelle Favant

LM2 V1  
Département scénario  
Promotion David Lynch  
2023

INT.AUBE.CHEZ NADÈGE.SALLE DE BAINS

Nadège, 40 ans, est devant le miroir de la salle de bains. Elle a la silhouette ronde, les yeux d'un bleu électrique qui contrastent avec la mollesse de son visage cerné et engourdi par le sommeil. Elle porte un uniforme bleu marine de gendarmerie, la chemise est boutonnée en décalé. Elle est en train d'empoigner ses cheveux châtons en bataille pour se faire un chignon rapide. Il reste des bosses de partout. Un petit garçon de 7 ans aux mêmes yeux bleus, Emile, le regard malicieux, fait irruption dans le miroir.

EMILE

Avant de partir à l'école, je sais  
ce qu'on pourrait faire...

Nadège tourne la tête vers lui. Son visage disparaît du reflet au profit de son chignon négligé.

NADÈGE

(à bout)

On va rien faire du tout parce  
qu'on est très en retard mon chéri.

EMILE

On pourrait lire l'histoire de la  
tempête !!

Nadège se prend un t-shirt dans le visage. Des vêtements d'enfants volent dans la pièce. C'est Noé, 5 ans, qui est en train de vider le panier de linge sale.

NOÉ

Pas ça ! Pas ça ! Pas ça !

NADÈGE

(explose)

Bon Noé! Tu fais quoi là?!

NOÉ

Je veux la combi de ski!!

Nadège tente de rattraper les vêtements au vol et les rejette rageusement dans le panier.

NADÈGE

N'importe quoi, il y a même pas un  
centimètre de neige. Tu vas  
chercher la doudoune.

EMILE

Moi je suis préparé déjà.

NADÈGE

Oui, ben va regarder la télé en attendant ton frère. On lira l'histoire ce soir.

Emile descend les escaliers en courant. Ses baskets sur le bois font de grands bruits. Nadège le suit.

NADÈGE (CONT'D)

On court pas!

En bas, la machine fait un essorage à plein régime. Emile allume la tv à fond, on entend des pubs de jouets de Noël pour enfants.

Dans la cuisine, Nadège avale une gorgée de café en passant.

NADÈGE (CONT'D)

(à Emile en tentant de couvrir la tv)

Tu t'es brossé les dents?

EMILE

Ouiiii!

NADÈGE

C'est vrai ce mensonge?

Emile se bidonne de rire. Nadège ne rit pas. Elle regarde la pile de documents agrafée posée sur la table de la cuisine. Noé fait irruption dans la pièce vêtu d'une combinaison de ski taille adulte. Il trébuche sur les jambes trop grandes.

NADÈGE (CONT'D)

Noé tu te fiches de moi? Où tu as trouvé ça?

NOÉ

Dans ta chambre.

NADÈGE

Enlève moi ça, dépêche toi.

Noé proteste en agitant les manches comme un pingouin surexcité. Nadège essaie de lui enlever la combinaison en tirant sur les manches, ils entament une lutte un peu brusque.

NOÉ

Tu me fais mal!

Noé trébuche sur les jambes de la combinaison et tombe par terre. Ils renversent la tasse de café sur la table. La pile de documents est trempée, Nadège la retire et la secoue.

NADÈGE  
Putain ! Saloperie de merde !

Noé se relève et reste deux secondes interdit en entendant le gros mot.

EMILE  
(arrive en courant)  
C'est quoi?

NADÈGE  
Un papier d'adulte.

Elle court à l'étage.

EMILE  
C'est une lettre de Papa?

NADÈGE  
(en train de redescendre  
l'escalier)  
Non c'est pas une lettre de Papa.

Elle actionne le sèche cheveux qui fait voler les feuilles dans tous les sens, menaçant de les désagraffer. Elle tente de les contenir de l'autre main. On peut lire sur la page de garde "jugement de divorce".

Emile est retourné dans le salon, il pousse un cri surexcité.

EMILE  
Noé vite ! C'est la Pat Patrouille  
!

Noé le suit en poussant des petits cris. Nadège les regarde anxieusement disparaître au salon. De la cuisine elle aperçoit la TV. Un chien en uniforme de police conduit une voiture à vive allure avec des gyrophares disproportionnés de toutes les couleurs qui font un son très américain.

INT.JOUR.VOITURE DE LA GENDARMERIE

D'autres gyrophares, plus petits, éteints, poussiéreux. Ils s'activent tout d'un coup. Maxime, 30 ans, baraqué, la barbe bien taillée, en uniforme de gendarmerie, appuie sur l'accélérateur et double la file de voitures qui attend au feu rouge. Il grille le feu. Ils sont sur une petite départementale. Nadège, sur le siège passager, échoue à remettre son chignon plein de bosses à cause du coup de volant de Maxime.

MAXIME  
Voilà connasse! T'avances pas!

NADÈGE  
Putain Max !

MAXIME  
Rooh, c'est bon, on a bien le droit, on est en service non? Qu'est ce qu'elle en sait la petite vieille si on est pas sur un homicide?

Maxime pose sa main sur sa cuisse. Nadège rit.

MAXIME (CONT'D)  
T'as l'air stressée ce matin.

NADÈGE  
Oui je suis stressée. J'étais chez mon avocat hier, il faut que je défende la garde. Y a le rendez vous avec le médiateur mercredi prochain...

MAXIME  
Quand ça?

NADÈGE  
Mercredi.

MAXIME  
Putain mais c'est une blague cette station. C'est vraiment les pires prix de toute la région.

Ils arrivent à une station service miteuse. Sur l'enseigne on peut lire "Station Bordes". Un panneau affiche le sans plomb 95 à 2,10 euros.

NADÈGE  
Le lundi y a que ça d'ouvert.

La voiture entre sur le parking, dont l'entrée est surplombée d'un panneau "bienvenue" dont il manque le V. Accroché au poteau, un Père Noël particulièrement moche arborant un sourire inquiétant.

MAXIME  
(moqueur)  
C'est toujours aussi glauque.

NADÈGE  
Ils l'ont remis ce putain de Père Noël, c'est le même depuis 30 ans.

MAXIME  
On dirait un pendu.

INT.JOUR.STATION BORDES

Maxime et Nadège sont dans la file d'attente à la caisse. Ils se tiennent à une distance professionnelle l'un de l'autre et se parlent à bas volume sans se regarder.

NADÈGE  
Et là ce petit con renverse mon  
café en plein sur le jugement de  
divorce. Franchement en plus,  
j'avais juste envie de le bruler,  
ce papier de merde. Mais il me le  
faut pour le prochain rendez vous.

Nadège trifouille d'un air absent les articles du rayon  
confiseries près de la caisse.

NADÈGE (CONT'D)  
C'est peut être un acte manqué  
finalement. Il a pas envie d'aller  
vivre chez son père.

Son regard se concentre excessivement sur un paquet de barres  
de céréales avec une petite grenouille dessinée dessus. Elle  
le retourne et fixe la composition des ingrédients.

MAXIME  
Il va pas vivre chez son père...

NADÈGE  
T'en sais rien.

C'est leur tour à la caisse. La caissière est une jeune femme  
aux long cheveux emmêlés, aussi rouges que son gilet de la  
marque Avia, qui semblerait être une ado si elle n'avait pas  
des petits rides aux pommettes et de grosses poches sous les  
yeux.

MAXIME  
La 4 s'il vous plait.

CAISSIÈRE  
Oui.

NADÈGE  
...Le juge est très chiant avec ça,  
il considère que j'ai pas assez de  
temps pour les élever avec le taff.

MAXIME

Ton avocat il est la pour ça façon.

CAISSIÈRE

96 euros s'il vous plait.

MAXIME

Eh beh putain.

NADÈGE

Mais tu connais les juges.

MAXIME

Tant qu'on y est a se ruiner je  
vais prendre ça aussi.

Maxime tend à la caissière une boisson énergisante. En la  
bipant, celle-ci a des gestes maladroits et la fait tomber.  
Elle la ramasse et la lui tend.

Pendant ce temps, Maxime est en train de chercher sa carte  
bleue.

MAXIME (CONT'D)

Je l'ai foutu où?

Nadège sort sa propre carte.

NADÈGE

Tiens prend la mienne.

EXT.JOUR.RUE CENTRE VILLE

Maxime toque sans ménagement à la porte d'une petite maison  
de ville dans une rue étroite du centre ville. Les murs sont  
humides et la porte a un carreau fendu. Nadège se tient à  
côté de lui un carnet à la main.

MAXIME

Elle nous a vu c'est sur. Elle est  
en pyjama ou quoi?

Une femme d'une trentaine d'années ouvre la porte. L'entrée  
de la maison est encadrée par des rideaux bleus d'un aspect  
soyeux. Elle porte un sweat rose en plaid avec de gros  
pompons, un bas de jogging assorti et des claquettes sur ses  
chaussettes. Elle semble très fatiguée. On entend les pleurs  
d'un bébé et des cris d'enfants qui se disputent.

MAXIME (CONT'D)

Gendarmerie Nationale, Brigadiers  
Vidal et Larroque. Vous savez  
pourquoi on vient madame?

FEMME AU SWEAT ROSE

...

MAXIME

Vous parlez français?

FEMME AU SWEAT ROSE

Oui oui.

Maxime regarde Nadège, celle-ci hausse les sourcils, dubitative.

Un enfant d'environ huit ans en pyjama profite de la porte ouverte pour foncer dehors avec un petit vélo. Un autre un peu plus âgé le suit et saute sur le porte bagage. Ils s'échappent dans la rue.

NADÈGE

Faut pas les laisser trainer vos enfants hein.

La femme regarde Nadège d'un oeil mauvais, puis profère des menaces aux deux enfants en bulgare. Maxime et Nadège se regardent. Les petits cyclistes continuent à faire des tours en vélo mais ne s'éloignent pas.

MAXIME

Bon. On vient pour quoi alors?

FEMME AU SWEAT ROSE

Je ne sais pas.

MAXIME

Vous voyez ça derrière moi?

Maxime et Nadège se décalent. Derrière eux, sur le trottoir d'en face, s'amoncelle une pile de déchets divers, des emballages cartons, des planches de bois, un vieux fauteuil.

NADÈGE

Vous voyez ça là? C'est pas à vous ça?

FEMME AU SWEAT ROSE

Oui.

MAXIME

Y'a trois voisins qui se plaignent. Trois. Parce que vous laissez vos merdes sur le trottoir.

La femme fronce les sourcils.



FEMME AU SWEAT ROSE  
Mais on m'a dit que je pouvais  
laisser aux encombrants...

NADÈGE  
Elle va en faire quoi de ça la  
mairie? Faut aller en déchèterie  
là.

FEMME AU SWEAT ROSE  
J'ai pas de voiture. Les  
encombrants devaient le prendre  
mais ils sont pas passés...

MAXIME  
Bon ça me gave, elle fait exprès de  
pas comprendre. On lui colle un PV  
c'est bon.

Nadège sort un carnet de sa poche ventrale.

NADÈGE  
Je vais vous donner une  
contravention, vous aurez 45 jours  
pour payer.

FEMME AU SWEAT ROSE  
Comment?

NADÈGE  
Si si madame vous avez été  
prévenue, vous avez déjà eu un  
avertissement de la mairie,  
maintenant c'est bon.

Les deux enfants se sont stoppés à quelques mètres et  
regardent l'interaction entre leur mère et les gendarmes d'un  
air inquiet.

MAXIME  
Demain matin, vous vous  
débrouillez, on veut plus les voir.  
Vous avez compris?

FEMME AU SWEAT ROSE  
C'est ouvert quand la déchèterie?

MAXIME  
Je m'en fous, je veux *plus les*  
*voir*.

NADÈGE  
Vous avous débrouiller, hein.  
Allez.

Nadège et Maxime reviennent à leur voiture. La femme rappelle ses enfants à l'intérieur en regardant les gendarmes s'éloigner.

NADÈGE (CONT'D)  
Ça caille. On va chez moi?

MAXIME  
Attends, on en parle dans la voiture.

INT.JOUR.CHAMBRE DE NADÈGE

Une main est posée sur une cuisse. La main se retire : une substance verte gluante est collée sur ses doigts.

MAXIME  
Heeeurg ! C'est quoi ce truc qui pègue?

NADÈGE  
Hein?

La main de Nadège prend celle de Maxime pour l'inspecter.

NADÈGE (CONT'D)  
(dans un souffle)  
Oh non...

Nadège part dans un fou rire incontrôlable. Maxime relève la tête et regarde Nadège, confus.

MAXIME  
Quoi?

La substance verte gluante est un peu partout sous l'oreiller et sur le matelas. Elle fait un bruit de pet quand Maxime la prend entre ses doigts.

NADÈGE  
T'en a partout...

Elle inspecte la barbe de Maxime avec ses doigts.

NADÈGE (CONT'D)  
C'est du slime, c'est... putain.  
C'est le truc des gosses là, la pâte à prouts.

Maxime en a sur ses sourcils.

NADÈGE (CONT'D)  
T'as pas l'air con, haha.

Nadège essaie de lui enlever, Maxime se débat.

MAXIME

C'est dégueulasse! Comment c'est arrivé là?

NADÈGE

Je sais pas je...

(son rire s'efface)

Ils jouent avec partout, ils ont pas le droit d'aller dans ma chambre normalement mais je peux pas toujours être là pour les surveiller... Ils ont du y aller pendant que je prenais une douche.

Maxime ne dit rien.

NADÈGE (CONT'D)

Attends, je vais te l'enlever.

MAXIME

(froid)

Non, t'inquiète.

NADÈGE

Putain mais y'en a partout !

(elle passe sa tête sous le lit)

Même sous le lit !

Nadège sort du lit (elle écrabouille Maxime qui grimace) et s'accroupit pour regarder en dessous.

MAXIME

(toujours froid)

C'est bon, c'est pas grave.

NADÈGE

(ne l'écoute pas)

Les petits cons...

Elle relève la tête et se cogne au lit.

NADÈGE (CONT'D)

Ouch !

Nadège se tient la tête, yeux fermés, et reste ainsi immobile un moment.

NADÈGE (CONT'D)

(étouffé)

Putain.

Un silence. Maxime continue d'enlever le slime de ses cheveux.

On entend Nadège renifler dans ses mains, toujours immobile.

Maxime tourne la tête vers elle, l'air de dire "qu'est ce qu'elle nous fait encore?".

Silence.

MAXIME

Euh. Tu t'es fait mal?

Un temps.

NADÈGE

J'arrive pas à gérer. Les gosses,  
le boulot, le divorce. Je fais  
n'importe quoi.

Elle regarde Maxime qui reste interdit.

NADÈGE (CONT'D)

Désolée.

(elle a un petit rire  
nerveux)

Je casse l'ambiance. Saloperie. Je  
me suis bien fracassée.

MAXIME

Mets de l'arnica, sinon.

Nadège continue de ramasser le slime sous le lit pour cacher ses larmes.

NADÈGE

Ca va tu arrives à te l'enlever?

Maxime est en train de rassembler ses affaires.

MAXIME

Ecoute, je vais y aller.

NADÈGE

Quoi?

Nadège le regarde, toujours accroupie nue au bord du lit.

MAXIME

Ouais. Il faut que j'aille un peu à  
la salle avant de reprendre cet  
après midi.

NADÈGE  
Mais attends, on...

Maxime est rhabillé. Il lui jette un sourire poli et quitte la pièce.

Plus tard, Maxime écoute de la technno à fond dans sa voiture. Il conduit vite. Il hoche la tête aux coups de basses lourdes, mais ses yeux regardent tristement dans le vide. Nadège se rhabille. Assise sur son lit, elle enfille ses chaussettes. Elle ramasse une grande chaussette de sport rouge par terre.

On entend un bang à la fenêtre. Elle sursaute. C'est une boule de neige. Elle regarde dehors : Emile et Noé sont en train de lancer des boules de neige en hurlant sur une petite fille de 5 ans. Une femme d'une trentaine d'années est devant sa porte. On entend la sonnette.

Nadège descend à la porte. Elle essaie de se recomposer puis ouvre.

NADÈGE (CONT'D)  
Béa, qu'est ce qu'il se passe?

BÉA  
Je les ai récupérés en même temps qu'Alizée. Y a pas classe à cause de la neige, les bus scolaires ne passent plus. La ville est pas du tout équipée pour ça.

NADÈGE  
Quoi? Mais jusqu'a quand?

BÉA  
Ils ont pas dit.

NADÈGE  
Mais y a moins d'un centimètre...  
Noé, qu'est ce que tu fais? Tu vas être trempé !

Noé est en train d'essayer de s'enterrer dans la mince couche de neige. Emile et Justine lui en jettent dessus pour le recouvrir. Béa hausse les épaules.

NADÈGE (CONT'D)  
Bon, merci.

Béa aperçoit la chemise a moitié boutonnée de Nadège. Elle a toujours la chaussette de Maxime à la main.

BÉA

J'arrive au mauvais moment?

NADÈGE

Non non, je sors de la douche.

BÉA

Bon. Allez j'y vais que Justine va avoir les pieds gelés.

Béa s'en va avec Justine qui proteste. Nadège s'avance vers Emile et Noé qui font maintenant un gros tas de neige fondue boueuse.

NADÈGE

Allez nous aussi, à la maison. On va mettre des chaussures adaptées.

NOÉ

On fait le bonhomme de neige !

EMILE

Il lui faut une écharpe il va avoir froid au cou !

Emile tire l'écharpe de Noé.

NADÈGE

Ah non, on trempe pas les vêtements !

Noé remarque alors la chaussette qu'il prend de la main de Nadège.

NOÉ

On va lui mettre des chaussettes !!

EMILE

Beurk, c'est quoi cette chaussette?

NADÈGE

C'est rien Emile, c'est une chaussette que Papa a oublié.

EMILE

Non, Papa il en a pas des rouges!

NADÈGE

Si, c'est une chaussette de Papa. Arrête maintenant.

EMILE

On la lui rendra alors.

NADÈGE

Oui !

Elle la fourre dans sa poche.

Maxime est à la salle de sport, une autre musique forte en basse retentit. Il met toute son énergie sur un rameur. Il ne porte qu'une chaussette.

EXT.JOUR.DEVANT CHEZ AGNÈS

Une grande maison imposante, au sommet d'une colline. Emile et Noé courent sur le petit chemin qui mène à la porte. Nadège referme la porte conducteur de sa voiture, qu'elle a garé dans le chemin très en pente. On dirait que la voiture va tomber en arrière. La couche de neige s'est épaissie.

Quand les enfants sont à mi chemin, une vieille femme, Agnès, un peignoir et de gros chaussons blancs, ouvre la porte.

NOÉ

Mamie on vient faire de la luge  
chez toi !

Agnès ne sourit pas, elle leur fait des gestes angoissés de vite rentrer à l'intérieur.

AGNÈS

Rentrez vite vous allez attraper  
froid !

Emile et Noé entrent en trombe dans la maison. Ils lui font chacun une bise rapide sur la joue.

AGNÈS (CONT'D)

Allez vite vite, venez vous  
réchauffer.

Nadège arrive devant la porte.

AGNÈS (CONT'D)

Il a que ça comme manteau le petit?

NADÈGE

Non, j'ai mis l'autre dans son sac.  
(elle lui tend un petit  
cartable)

Il voulait pas le mettre tout de  
suite. Et il a pris Doudou Moche,  
hein Noé? Tu l'as pris ton  
hippopotame?

NOÉ  
(Déjà dans la salon, à  
Emile) Attends ! Tu me  
fais mal !

AGNÈS  
Je les garde jusqu'à demain ?

NADÈGE  
Non, je les récupère ce soir.

EMILE ET NOÉ  
Rooooooooo !

NADÈGE  
Si si, je vous reprend ce soir. On  
lira l'histoire de la tempête.

EMILE ET NOÉ  
D'accord...

AGNÈS  
Bon, je ferme la porte ça fait  
entrer la neige. A tout à l'heure.

NADÈGE  
Au revoir.

Nadège redescend vers sa voiture en lâchant un soupir  
d'agacement.

NADÈGE (CONT'D)  
(imite quelqu'un qui  
claque des dents)  
Je ferme la porte ça fait rentrer  
la neige !

Elle se retourne vers la fenêtre du salon qui donne sur la  
rue. Elle attend que Noé se retourne vers elle, puis lui fait  
un salut militaire. Noé secoue vaguement sa main devant son  
front pour lui rendre un salut bâclé et retourne vers la  
télé. Nadège reste quelques secondes devant la fenêtre, puis  
retourne à sa voiture. Elle s'installe à l'intérieur et met  
le contact. Le buée sur le pare brise masque presque la  
maison.

INT. JOUR. GENDARMERIE. SALLE D'INTERROGATOIRE

Maxime est assis devant un bureau en bois, bras croisées, les  
jambes étendues devant lui, dans une posture très assurée. Il  
regarde avec des yeux perçants un jeune homme de dix sept ans  
ratatiné sur une chaise, les mains jointes, les jambes  
tremblantes. Il a une plaie en sang sur son front.



MAXIME

Tu penses que tu vas nous mener en  
bateau combien de temps encore,  
jeune homme?

JEUNE HOMME

Mais je vous dis, on était route de  
Montauban.

MAXIME

Vous êtes sortis du Why Not à une  
heure, et route de Montauban tu  
t'es planté.

JEUNE HOMME

Non... Fin, on devait aller en  
boite, mais on a décidé d'aller  
chez un pote à la place et...

MAXIME

Où ça le pote?

Le jeune homme murmure quelque chose.

MAXIME (CONT'D)

Où?

JEUNE HOMME

A Gandalou.

On entend un bruit de clavier. Sur un petit bureau attenant à  
celui de Maxime, Nadège est en train de prendre des notes.

MAXIME

Mais tu viens de me dire que vous y  
êtes allés, au Why Not, alors que  
vous avez pas l'âge.

JEUNE HOMME

Oui, mais c'était après. On devait  
plus y aller et à une heure on a  
changé d'avis et on...

Nadège hoche la tête et tape sur le clavier.

MAXIME

Bon alors ! Joue pas aux cons avec  
moi sinon ça va mal se passer. Tu  
sais dans quel état elle est ta  
copine?

Le jeune homme commence à être secoué de sanglots.

JEUNE HOMME  
Est ce qu'elle va bien?

MAXIME  
Elle a perdu une oreille !

Le jeune homme sanglote de plus belle.

MAXIME (CONT'D)  
Et donc après la boîte?

JEUNE HOMME  
Je...

MAXIME  
Alors?

JEUNE HOMME  
Je vous dit qu'on sortait de chez  
mon pote pour y aller, on était sur  
la route de Montauban mais dans  
l'autre sens...

MAXIME  
Je comprends rien.

Nadège lève le nez de son ordinateur.

NADÈGE  
Max je crois qu'il veut dire que...

MAXIME  
(la coupe)  
Non mais attends, c'est à lui de me  
raconter, je veux qu'il soit clair.

Nadège regarde le jeune homme et attend la bouche ouverte  
qu'il parle. Elle lui fait un petit mouvement de menton mi-  
agacé mi-encourageant.

Le haut parleur du téléphone de la salle d'interrogatoire se  
met en marche avec un bip désagréable. Une voix saturée sort  
à plein volume.

VOIX SATURÉE  
Tu vois là je change de canal mais  
ça sort toujours pas au bon  
endroit.

Maxime prend le combiné d'un geste agacé.

MAXIME

Bon, Serge, c'est quoi ces conneries? Je suis en interrogatoire là.

VOIX SATURÉE

Tu peux nous envoyer Larroque? On a une grosse couille technique au standard.

MAXIME

Nadège, tu prend le PV là?

Nadège le regarde perplexe.

NADÈGE

Ben oui.

MAXIME

Vas y, c'est pas la peine de retranscrire, on comprend rien à son histoire.

Le jeune homme déglutit.

NADÈGE

Mais faut bien garder une trace...

Maxime se lève d'un geste théâtral, ouvre la porte du bureau et attend que Nadège sorte. Son regard reste fixé sur le jeune homme.

MAXIME

Donc maintenant c'est entre toi et moi. Tu as une minute, une minute pour me raconter exactement votre trajet d'hier soir.

Nadège ferme l'ordinateur, se lève et sort dans le couloir. Elle jette un oeil vers la porte du bureau qu'elle vient de quitter, de laquelle la voix de Maxime résonne. Elle arrive dans un petit bureau vitré qui donne sur l'accueil, où elle trouve Armand, un gendarme d'une soixantaine d'années avec un badge de brigadier-chef, penché sur une console qu'il manipule avec des mains qui tremblent à cause de la vieillesse, en appuyant sur tous les boutons. En plus de la console, des enceintes, un vieil ordinateur, un casque avec un micro. Par la vitre, on peut voir le comptoir de l'accueil, derrière lequel se tient Serge, un gendarme d'une cinquantaine d'années, pas très grand, qui disparaît presque derrière le comptoir.

NADÈGE

Qu'est ce qui se passe?

ARMAND  
De la merde.

Armand décroche le téléphone et parle à l'intérieur.

ARMAND (CONT'D)  
Là, je décroche...

La voix sature à fort volume dans les enceintes du bureau et sort aussi, avec un léger écho, dans les hauts parleurs du téléphone de l'accueil. Elle fait un larsen suraigu. Armand, Serge et Nadège grimacent, ainsi que les six personnes qui attendent à l'accueil sur des chaises en plastique, dont un homme avec un bandage ensanglanté autour de la tête, et un bébé qui se met à pleurer.

On entend un bip et la voix de Maxime retentit.

MAXIME  
Bon ça suffit là ! Je débranche mon téléphone.

ARMAND  
J'y comprend rien moi à ces téléphones connectés. Ils nous ont changé le système ce matin et depuis c'est la merde. C'est plus ma génération...

Armand regarde Nadège, les bras ballants. Nadège le regarde d'un air interrogateur.

ARMAND (CONT'D)  
Tu sais faire toi non?

NADÈGE  
T'as regardé le manuel?

ARMAND  
Quel manuel? Y a pas de manuel !

SERGE  
(par le téléphone)  
Si, y avait un manuel mais tu l'as jeté.

ARMAND  
Non j'ai rien jeté moi, y avait juste une doc chinoise.

La sonnerie d'une petite mélodie de clavier synthétique joyeuse très forte et saturée retentit dans tous le commissariat.

ARMAND (CONT'D)  
Voilà, dès qu'il y a un appel ça  
sort partout. Moi j'ai toujours  
milité pour qu'on reste à  
l'analogique.

Serge fait signe à Armand qu'ils sont en retard.

ARMAND (CONT'D)  
Il faut qu'on rejoigne le Maire au  
match. Je te laisse gérer hein.  
Regarde si c'est pas dans les fils  
là.

Armand lui met dans les mains une poignée de câbles qui  
sortent d'un boîtier au dessus du bureau.

NADÈGE  
Et qui gère l'accueil?

SERGE  
(à la porte du bureau)  
Laborie doit revenir normalement,  
je sais pas ce qu'elle fout.

ARMAND  
Bon courage hein. Et prends  
l'appel.

Armand et Serge quittent la pièce. Nadège les regarde partir.  
La sonnerie continue de retentir, assourdissante. Nadège  
décroche.

NADÈGE  
Gendarmerie nationale j'écoute.

Nadège inspecte le boîtier d'où sortent les câbles.

VOIX TÉLÉPHONE  
(résonne dans le  
commissariat)  
Bonjour, je m'appelle, Charline  
Boyer, je travaille à la station  
Bordes sur la route de Gruissac...

Le dernier mot fait un larsen.

NADÈGE  
Wooo !

Nadège débranche un câble. La voix se coupe net. Du téléphone  
une voix synthétique dit "connection interrompue".

NADÈGE (CONT'D)

Ça fait du bien quand ça s'arrête.

Elle continue de tester des branchements de câbles. La voix revient, complètement saturée, sortant uniquement sur le téléphone de l'accueil. Elle teste un autre câble, la voix se coupe. Un autre branchement et elle revient à nouveau sur tous les hauts parleurs.

VOIX TÉLÉPHONE

...et mon propriétaire me dit que c'est à moi de payer les réparations. Mais je ne peux pas payer moi, et là le froid rentre et ça devient invivable...

Nadège soupire.

NADÈGE

Ecoutez, nous on peut rien faire. Essayez d'appeler votre propriétaire et de voir avec lui.

VOIX TÉLÉPHONE

Mais il veut rien savoir. Je reconnais votre voix, vous êtes venue à la station ce matin non?

NADÈGE

Oui?

VOIX TÉLÉPHONE

Je vous ai entendu parler avec votre collègue. Vous avez l'air de vous y connaître en avocats et tout ça...

NADÈGE

Mais attendez, ça n'a rien à voir Madame...

Une femme avec son bébé dans les bras toque à la vitre du bureau.

FEMME SALLE D'ATTENTE

Ça fait quatre heures que j'attends là, c'est plus possible. Le petit il tient plus.

NADÈGE

C'est pas moi qui gère ça Madame, allez vous asseoir et vous allez être prise en charge ok?

(au téléphone)

(MORE)

NADÈGE (CONT'D)

Ecoutez, on a un problème technique, je peux pas prendre votre appel.

VOIX TÉLÉPHONE

Mais redirigez moi au moins vers quelqu'un qui...

La femme dans la salle d'attente gesticule toujours, on entend pas bien ce qu'elle dit à travers la vitre.

NADÈGE

Retournez vous asseoir s'il vous plait.

(au téléphone)

Je vous redirige vers un service adapté. Si ils répondent pas je peux rien faire.

VOIX TÉLÉPHONE

Mais c'est quel ser...

NADÈGE

Allez au revoir.

Nadège raccroche simplement le combiné d'un coup sec.

NADÈGE (CONT'D)

C'est quoi ça, je suis pas assistante sociale.

Elle tire sur les câbles pour les démêler. Le boîtier tombe sur le bureau.

NADÈGE (CONT'D)

Putain!

Elle croise le regard de la femme à travers la vitre, puis le fuit très vite et retourne à ses câbles.

INT.SOIR.CHEZ NADÈGE.SALON

Le salon est en bazar : vêtements pliés sur le canapé, jouets éparpillés. Emile et Noé courent dans la pièce en essayant de faire voler un avion en papier, mais Noé le lance trop fort et il n'a pas beaucoup de portée, alors Emile s'énerve et le lui arrache des mains pour lui montrer comment il fait mieux que lui. Nadège est en train de faire un grand tri dans des classeurs et autres piles de documents éparpillés sur et autour d'un tout petit bureau dans un coin de la pièce. Elle en range de temps en temps dans un gros carton avec écrit "Gaétan".

Sur le bureau, l'ordinateur est quasiment enseveli sous les documents, tasses à café sales, télécommandes et autres objets divers.

NADÈGE

(le nez dans les piles de dossiers)

Bon alors, qu'est ce que vous racontez?

NOÉ

Il fait que m'empêcher de faire voler l'avion !

NADÈGE

C'était bien chez Mamie?

NOÉ

Oui trop trop trop on a regardé Pat Patrouille et après aussi on est sortis deux fois dans la neige, avant goûter et même re après goûter.

EMILE

Et Mamie elle nous a fait son gâteau des Grands Mères.

NADÈGE

(sarcastique)

Délicieux ça. Tu t'es brossé les dents?

EMILE

C'est l'heure de l'histoire de la tempête?

NOÉ

Roooh l'histoire de la tempête !

NADÈGE

Il est chez papa le livre. Allez choisir une autre histoire.

NOÉ

Non, on veut pas d'autre histoire !

EMILE

Tu la connais non? Tu peux la raconter sans le livre.

NADÈGE

Euh, oui? Dans cinq minutes alors, je termine ça.



Emile s'assoit en tailleurs sur le canapé. Noé se jette dessus comme si il réalisait un plongeon.

EMILE

Hé tu m'écrase !

Les deux enfants finissent par s'asseoir chacun à un bord du canapé et attendent Nadège.

NADÈGE

Bon, d'accord, alors...

Elle s'assoit entre eux deux, pose la pile de documents qu'elle était en train d'éplucher sur ses genoux. Elle se plisse les yeux pour réfléchir, puis se racle la gorge.

NADÈGE (CONT'D)

C'est l'histoire d'un petit village du Tarn-et-Garonne.

EMILE

Combien d'habitants?

NADÈGE

Euh, mille.

NOÉ

Woouoa !

NADÈGE

Non, mille c'est pas beaucoup.  
C'est un petit village. Un matin, une grand mère étend son linge dans son jardin. Et le temps qu'elle aille chercher le courrier dans sa boîte aux lettres, tout le linge a disparu.

NOÉ

Oh !

NADÈGE

Il s'est envolé ! Le lendemain, la vieille dame part faire ses courses, et quand elle revient chez elle, sa table de jardin a disparu. Elle s'est envolée ! Le lendemain...

Nadège réfléchit.

NADÈGE (CONT'D)

Euh... les vaches du pré d'à côté s'envolent.

(MORE)

NADÈGE (CONT'D)

Elle meuglent, mais le vent les emporte. Une des vaches se retrouve si haut que... elle atterrit sur un avion et elle va jusqu'en Australie et...

EMILE

Comment ça en Australie?

NOÉ

Mais l'avion il va la percuter  
braaam !

EMILE

Et la vache comment elle s'envole?  
Elle est grosse.

NADÈGE

Et alors? Si c'est une  
tempête...très très forte! Plus  
forte que tout !

NOÉ

Plus forte que quoi par exemple?

EMILE

C'est pas très crédule comme  
histoire.

NADÈGE

Quoi?

EMILE

C'est pas très crédule.

NADÈGE

T'as appris ce mot à l'école? C'est  
crédible, pas crédule. Bon allez,  
ça suffit, dodo.

EMILE

Mais c'est nul, moi je veux une  
vraie histoire.

NADÈGE

C'est une vraie histoire.

NOÉ

Une vraie histoire d'un livre !

NADÈGE

Mais c'est pareil.

EMILE

Non !

NADÈGE

Eh ben là je l'ai pas le livre. On  
le récupèrera ce week end.

Emile et Noé râlent.

NADÈGE (CONT'D)

Allez au lit ouste ! Ou il va y  
avoir une vraie tempête !

Elle ramasse un grand sous main "amicale de la gendarmerie"  
d'une pile par terre et l'agite devant eux, créant des  
bourrasques dans leurs cheveux. Des papiers volent autour  
d'elle. Noé crie et Emile rigole et ils montent l'escalier en  
courant.

EXT.JOUR.ROUTE DE GRUISSAC

C'est l'aube. Il fait gris. Des cendres tourbillonnent sur le  
goudron, on dirait de la neige. Sur le bas côté, l'herbe est  
gelée.

INT.AUBE.CHAMBRE DE NADÈGE

Le portable de Nadège sonne sur sa table de chevet. Encore  
endormie, elle le colle contre son oreille.

NADÈGE

Ouais?

Son visage devient blême et elle se redresse lentement,  
parfaitement réveillée.

INT.AUBE.VOITURE DE LA GENDARMERIE

Maxime conduit la voiture de la gendarmerie sur la route de  
Gruissac. Nadège est sur le siège passager. Tous deux ont les  
yeux cernés. Les essuie-glaces dispersent les cendres/neige  
sur le pare brise.

Sur la banquette arrière sont assis Armand et Yvonne, qui ont  
le même état de fatigue.

MAXIME

C'est dingue quand même ces  
pompiers qui débarquent avec une  
heure de retard.

(MORE)

MAXIME (CONT'D)

La caserne est à cinq kilomètres.  
Même pas foutus de s'organiser  
correctement.

ARMAND

Ils auraient jamais du faire de  
caserne commune avec  
Castelsarrasin. Un projet de merde  
pour réduire les effectifs.

La voiture s'engage à gauche sur l'entrée d'un parking. A la grille, le Père Noël moche est à moitié fondu, seul son bonnet est intact.

Maxime se gare devant la grille. Deux camions de pompiers sont déjà sur place. La station essence est quasiment réduite à néant. Le bâtiment de la boutique ne tient plus que sur quatre murs calcinés, l'intérieur est un tas de cendres. Sur le parking devant, le grand préau en tôle s'est effondré. Seul le bâtiment de l'arrière boutique semble un peu plus préservé. Une équipe de pompiers masqués inspecte les décombres. Un des pompiers essaie de calmer un homme affolé d'une cinquantaine d'années, Mr. Bordes, qui tente de fouiller les décombres de la boutique.

MR. BORDES

Mais je veux au moins voir si je  
peux récupérer ma paperasse...

POMPIER 1

Non monsieur, les cendres sont  
encore chaudes. Laissez nous faire  
notre travail.

Un autre pompier vient à la rencontre des gendarmes.

POMPIER 2

On a un corps près de la voiture,  
il va falloir l'identifier.

Il désigne un tas de carrosserie explosée et calcinée, a moitié coincé sous le grand préau en tôle. Le groupe s'y rend. Le pompier désigne un espace sous la tôle sans le regarder. Armand se penche et se relève immédiatement, livide.

ARMAND

D'accord.

Maxime se penche à son tour.

MAXIME

Oh la vache, ça pourrait être la  
reine d'Angleterre qu'on la  
reconnaîtrait pas.

Serge est accroupi en train d'inspecter l'arrière de ce qu'il  
reste de la carrosserie de la voiture.

SERGE

On a une plaque d'immatriculation.

YVONNE

Je l'envoie tout de suite pour  
identification.

Le pompier 2 accourt vers le groupe. Mr. Bordes le suit,  
livide. Il ne se débat plus.

POMPIER 2

On a un autre corps. Dans la  
boutique.

Le groupe le suit vers le camion. Le pompier 2 ouvre un petit  
coffre avec des casques et des gants ignifugés.

POMPIER 2 (CONT'D)

Avant d'entrer vous allez porter  
ça. Il y a des cendres volatiles  
partout.

Armand, Serge, Yvonne et Nadège enfilent leur casque et leurs  
gants.

POMPIER 2 (CONT'D)

Il n'y a que trois casques, désolé.

MAXIME

C'est bon, j'en ai pas besoin. Je  
fume déjà comme un pompier...

Maxime rit à sa blague, Le Pompier 2 proteste mais ils  
entrent.

La boutique est méconnaissable. Tout est calciné, les  
étagères de produits métalliques sont recroquevillées, les  
vitres des frigo ont explosé. Avec les cendres et la fine  
visière du masque, Nadège ne distingue pas grand chose.

YVONNE

Il est là.

ARMAND

Où?

YVONNE  
Là devant le comptoir.

Au bout du comptoir, une masse noire, de la taille d'un corps. Nadège s'approche. Maxime arrive près d'elle. Il ne porte toujours pas de casque.

MAXIME  
Ca va?

NADÈGE  
Oui.

Maxime est tout d'un coup pris d'une violente quinte de toux. Il trébuche sur des objets brûlés à ses pieds et manque de tomber sur le corps.

ARMAND  
Fais gaffe merde ! Y a le corps là!  
Y a le corps !

POMPIER 2  
Je vous ai dit qu'il était interdit  
d'entrer sans casque !

La toux de Maxime ressemble de plus en plus à des hauts le coeur.

MAXIME  
On y voit rien dans ce merdier de  
toute façon.

Maxime sort dehors en convulsant.

ARMAND  
Bon, on est trop nombreux ici.  
C'est une scène de crime bordel.

Les gendarmes le regardent, interdits.

ARMAND (CONT'D)  
Larroque, tu peux aller inspecter  
l'arrière boutique, prend des  
photos.

POMPIER 2  
La crim est déjà passée en prendre  
tout à l'heure.

ARMAND  
Je ne sais pas, va voir quand même.  
Là, on est trop, ça compromet les  
recherches.

NADÈGE

Ah bon.

Nadège passe dans l'arrière boutique par l'encadrement d'une porte, toujours debout malgré la suie. La pièce est en meilleur état que la précédente. Une table, deux chaises à moitié fondues, un porte manteau, des placards. Le toit s'est effondré. La porte métallique arrière s'est pliée sous l'effet de la chaleur.

Nadège jette un oeil par l'ouverture. On peut voir le parking des employés, ainsi qu'une petite cabane. Au loin, Nadège aperçoit la silhouette d'un chien noir, brouillée par la visière sale de son casque.

ARMAND

Nadège, tu peux nous faire passer ton casque s'il te plait? Maxime veut voir finalement.

On entend la toux de Maxime dans la boutique. Nadège retire son casque et le tend à Armand par le cadre de la porte.

ARMAND (CONT'D)

Merci.

Elle retourne sur le parking employés et regarde là où se trouvait le chien, mais il a disparu. Son regard se porte alors sur la cabane. Elle entre : c'est une toute petite pièce avec une grosse machine à laver, et à côté un automate de paiement en pièces qui semble hors service. Sur la machine à laver, un sticker dit : *usage exclusivement réservé aux employés*. Elle ouvre la machine et en sort un gilet rouge Avia. Une petite étiquette en tissu thermocollé sur la poitrine indique : *Charline Boyer*.

Plus tard, Armand est en train d'interroger Mr Bordes. Il a la main sur son épaule et l'accompagne vers un des camions de pompiers dont le moteur tourne, prêt à partir. Mr Bordes est agité d'une quinte de toux. Maxime est près de lui et prend des notes sur un calepin. Nadège arrive près d'eux et essaie de dire quelque chose, mais Serge l'interpelle en lui montrant l'écran de l'appareil photo qu'elle a autour du coup.

ARMAND (CONT'D)

Et Mademoiselle Boyer, elle ne venait pas travailler en voiture? Parce que le parking des employés est vide.

MR. BORDES

Je crois qu'elle venait à vélo.

ARMAND

(à Yvonne)

Vous avez retrouvé un vélo?

YVONNE

Non... Il a peut être fondu?

ARMAND

C'est plausible, ils sont souvent en carbone maintenant. J'en ai un comme ça, ça doit bien bruler. Nadège, tu pourrais faire un tour à proximité voir si tu trouves un morceau de vélo?

Nadège lui coupe la parole et essaie de s'insérer dans la conversation avant que Mr. Bordes n'entre dans le camion.

NADÈGE

Vous êtes certains que c'était Charline Boyer qui était en service au moment de l'incendie?

MR. BORDES

Je vous l'ai déjà dit, tout est indiqué sur le planning.

NADÈGE

Et combien aviez vous de vestes par employés?

Mr. Bordes tousse de plus belle. Armand la repousse en mettant une main sur son épaule.

ARMAND

Laisse le respirer.

Armand et Yvonne retournent à la boutique.

Nadège regarde Mr Bordes entrer dans le camion de pompiers par l'arrière. Un pompier lui donne un petit masque à oxygène. Le camion sort sur la départementale, les portes encore ouvertes. Nadège trotte vers l'arrière du camion. Mr. Bordes la regarde, une main sur son masque.

NADÈGE

S'il vous plait. Il y avait combien de vestes par employés?

MR. BORDES

Je ne sais pas. Une seule? Mais ils s'échangeaient tout le temps leurs vestes. Je ne vois pas ce que vous voulez... chercher.



Mr. Bordes lui dit ce dernier mot dans un souffle rauque et repart dans une quinte de toux. Un pompier monte dans le camion déjà en marche et aide Mr. Bordes à réajuster son masque. Puis il ferme les portes du camion de l'intérieur et le camion s'éloigne. Mr. Bordes regarde Nadège par la vitre tout en respirant fort dans le masque.

Plus tard, Nadège prend des photos de la voiture. Elle a du mal à libérer le champ de l'appareil car Serge et Maxime sont accroupis en train de l'inspecter.

MAXIME

Calme toi avec Mr. Bordes, on aura bien le temps de le revoir en interrogatoire.

NADÈGE

J'ai le droit de lui poser une question...

MAXIME

Y a un temps pour tout, et là c'est l'heure de déjeuner. On irait pas se faire une petite bouffe chez Kader?

YVONNE

Armand...

Yvonne a son téléphone portable à la main, encore sur un appel.

YVONNE (CONT'D)

La voiture, c'est celle du coach Perreira.

Maxime se relève d'un coup.

ARMAND

C'est quoi ces conneries? C'est quoi ces conneries?

Maxime s'éloigne à grands pas sur la route.

Yvonne regarde Nadège, Armand et Serge d'un air interrogateur.

NADÈGE

C'était son entraîneur de rugby.

INT.JOUR.GENDARMERIE.SALLE DE RÉUNION

Une dizaine de gendarmes sont réunis, debout, autour d'Armand qui parle devant un tableau véléda.

ARMAND

Nous allons privilégier la thèse de l'incendie accidentel. Ce qui s'est très probablement produit hier soir, c'est que la voiture de Monsieur Perreira a pris feu près des pompes à essence, ce qui a provoqué une explosion. La petite employée est une victime collatérale. On va certainement recevoir beaucoup d'appels, je vous demande de ne rien ébruiter pour le moment. On sait combien le coach Perreira comptait pour...

La voix d'Armand se brise. Serge lui fait une tape sur l'épaule et prend sa place.

SERGE

J'ai essayé d'avoir accès aux vidéosurveillance du parking, impossible. Les disques durs sont trop endommagés. C'est très certainement une défaillance technique sur le système électrique de la voiture de Mr. Perreira. On va ouvrir une enquête auprès de Toyota.

YVONNE

C'était une Toyota quoi qu'il avait Perreira?

SERGE

Une Yaris Cross. Apparemment y a déjà eu des problèmes électriques avec eux.

Les gendarmes hochent la tête.

Serge appuie sur un bouton de la télécommande. La photographie d'un corps calciné non identifiable s'affiche.

SERGE (CONT'D)

Ici, on a...

Armand revient se poster devant le tableau veleda et prend la télécommande des mains de Serge d'une main tremblante. Serge s'écarte pour lui laisser la place au tableau.

ARMAND

Comme vous le voyez, c'est très difficile d'évaluer quoi que ce soit de médico légal compte tenu de l'état des corps mais...

(il se racle la gorge)

Ici, nous avons Mr. Perreira...

Armand appuie à nouveau sur la télécommande. Rien ne se passe. Il insiste de ses mains toujours tremblantes, essaie un autre bouton. Une nouvelle photographie s'affiche, celle d'un autre corps brûlé.

ARMAND (CONT'D)

Et là, le corps de la petite.

Il appuie à nouveau sur la télécommande et l'écran affiche une autre photo d'un morceau de corps brûlé, prise de plus près.

ARMAND (CONT'D)

Et ici, nous avons... Je ne suis pas sur.

Armand jette un oeil interrogateur à la salle.

YVONNE

C'est Perreira non?

ARMAND

Larroque, tu peux nous confirmer?  
C'est toi qui a pris les photos.

NADÈGE

Oui, c'est le coach.

Elle apparait soudain confuse. Elle regarde son appareil photo et parcourt rapidement les images sur la carte.

NADÈGE (CONT'D)

Euh, non, pardon. Excusez moi.  
C'est l'employée, oui.

ARMAND

Le médecin légiste n'a pas pu déduire grand chose, mais compte tenu du site hautement inflammable, les deux victimes sont certainement mortes sur le coup...

Nadège regarde semble préoccupée, les yeux rivés sur l'écran de son appareil photo qui affiche l'image du morceau de corps.

INT.JOUR.GENDARMERIE.BUREAU DU STANDARD

Nadège est assise au bureau du standard, un casque sur les oreilles équipé d'un micro.

NADÈGE

Monsieur écoutez, je ne peux rien vous dire de l'affaire. Un hommage sera rendu par la gendarmerie lors du loto ce soir. Si vous persistez à encombrer la ligne, je vous colle une infraction pour appels abusifs sur un numéro d'urgence.

Nadège soupire, quitte son casque et crache sa réponse dans le micro.

NADÈGE (CONT'D)

Non, je ne peux pas vous rediriger vers un collègue. Au revoir.

Elle pose rageusement le casque sur le bureau. Elle soupire, regarde la fenêtre : il neige fort. Elle jette un oeil au tas de câbles sur l'étagère au dessus d'elle, puis reste fixée sur le boîtier du téléphone.

Elle tape "F" le terminal, sélectionne "consultation" puis "historique d'appels". L'écran affiche une liste de nombres à 4 chiffres : "1642", "1645", "1654". Elle sélectionne "1654" et l'enregistrement d'un appel sort du haut parleur du boîtier.

VOIX SERGE

Gendarmerie Nationale j'écoute.

VOIX HOMME

Oui bonjour, je vous appelle pour vous signaler un accident sur la D26 au niveau de l'école primaire de Lamagistère...

Nadège sélectionne un autre numéro, "1659".

VOIX SERGE

Gendarmerie Nationale j'écoute?

VOIX VIEILLE FEMME

Bonjour. Je cherche à joindre un gendarme.

VOIX SERGE  
 (voix lasse)  
 Oui madame, Brigadier Couderc je  
 vous écoute?

Nadège sélectionne "1707". Dans l'enregistrement de l'appel  
 qui suit, toutes les voix sont saturées.

VOIX MAXIME  
 Bon, Serge, c'est quoi ces  
 conneries? Je suis en  
 interrogatoire là.

VOIX ARMAND  
 Tu peux nous envoyer Larroque? On a  
 une grosse couille technique au  
 standard.

Bip.

VOIX ARMAND (CONT'D)  
 Là, je décroche...

On entend un bruit de larsen.

VOIX MAXIME  
 Bon ça suffit là ! Je débranche mon  
 téléphone.

Bip.

VOIX SERGE  
 Si, y avait un manuel mais tu l'as  
 jeté.

Bip.

VOIX NADÈGE  
 Gendarmerie nationale j'écoute.

Nadège relève la tête en entendant sa voix.

VOIX CHARLINE  
 Bonjour, je m'appelle, Charline  
 Boyer, je travaille à la station  
 Avia sur la route de Gruissac...

VOIX NADÈGE  
 Wooo!

La voix de Charline se coupe net dans un bruit de câble qu'on  
 débranche.

Bip.

Bruit de câble qu'on rebranche.

VOIX CHARLINE

..et mon propriétaire me dit que c'est à moi de payer les réparations. Mais je ne peux pas payer moi, et là le froid rentre et ça devient invivable...

VOIX NADÈGE

Ecoutez, nous on peut rien faire. Essayez d'appeler votre propriétaire et de voir avec lui.

Nadège fronce les sourcils.

VOIX CHARLINE

Mais il veut rien savoir. Vous êtes venue à la station ce matin non?

VOIX NADÈGE

Oui?

VOIX CHARLINE

Je vous ai entendu parler ce matin avec votre collègue. Vous avez l'air de vous y connaître en avocats...

VOIX NADÈGE

Mais attendez, ça n'a rien à voir Madame...

(détimbrée)

C'est pas moi qui gère ça Madame, allez vous asseoir et vous allez être prise en charge ok?

(timbrée)

Ecoutez, on a un problème technique, je peux pas prendre votre appel.

VOIX CHARLINE

Mais redirigez moi au moins vers quelqu'un qui...

VOIX NADÈGE

(détimbrée)

Retournez vous asseoir s'il vous plait.

(timbrée)

Je vous redirige vers un service adapté. Si ils répondent pas je peux rien faire.

Le visage de Nadège s'alarme.

VOIX CHARLINE  
Mais c'est quel ser...

VOIX NADÈGE  
Allez au revoir.

Bip Bip Bip.

Nadège a les yeux écarquillés. Elle écoute les bips de fin d'appel s'enchaîner.

Bip.

VOIX NADÈGE (CONT'D)  
Gendarmerie Nationale j'écoute.

VOIX HOMME  
Oui bonjour, je suis Monsieur  
Ramirez, je vous contacte au sujet  
de mon fils qui est en garde à  
vue...

Nadège lève les yeux du combiné et jette un oeil à la fenêtre. Il neige fort.

INT.JOUR.BUREAU DU STANDARD

Armand, Serge et Nadège sont autour du boîtier téléphonique. Ils sont en train d'écouter l'enregistrement de l'appel de la scène précédente.

VOIX CHARLINE  
(saturée)  
..et mon propriétaire me dit que  
c'est à moi de payer les  
réparations...

SERGE  
Attends, je crois savoir ce que  
c'est en fait.

Serge trifouille des câbles. Il débranche le boîtier. La voix de Charline se coupe. Il l'échange avec celui de l'accueil, qu'il rebranche sur la console. Le son est redevenu normal.

VOIX CHARLINE  
(non saturée)  
Je vous redirige vers un service  
adapté. Si ils répondent pas je  
peux rien faire.

SERGE

Voilà ! C'était pas le bon boitier.  
Ils l'avaient branché n'importe  
comment. Ça saturait parce que la  
puissance n'était pas adaptée.

ARMAND

Bien vu, Couderc. Bon, il faut  
qu'on se prépare pour l'hommage.

Armand sort dans le couloir.

NADÈGE

Mais ce n'est pas ce que je voulais  
vous montrer au départ...

ARMAND

Quoi? Je te laisse voir ça avec  
Couderc, d'accord? Faut que je  
termine mon discours.

Nadège le rattrape.

NADÈGE

Attends ! S'il te plait. L'appel,  
c'était un appel de Charline Boyer.

ARMAND

Hein?

NADÈGE

C'était un appel de Charline Boyer.  
L'employée de la station.

ARMAND

Elle appelait pour quoi?

NADÈGE

Un litige avec son proprio pour une  
histoire de chauffage.

Armand secoue la tête.

ARMAND

C'est triste de partir comme ça.

NADÈGE

Mais tu penses pas que...

ARMAND

Tu penses que je l'ajoute à  
l'hommage? Je sais pas ce que ça  
viendrait faire là.

(MORE)



ARMAND (CONT'D)

Je vais pas dire aux gens qu'elle  
était malheureuse avant de mourir.

NADÈGE

Mais c'est pas ce que je veux dire.  
Tu penses pas qu'il y a un rapport  
avec l'incendie?

ARMAND

Ecoute Nadège, là vraiment je vois  
pas où tu veux en venir. On sait ce  
qui a causé l'incendie, c'est ces  
constructeurs chinois qui  
conçoivent des bagnoles  
dangereuses. Point. Maintenant le  
mieux que je puisse faire, puisque  
j'ai pas été foutu de protéger la  
légende vivante de notre ville,  
c'est de lui donner un bel hommage  
ce soir. Donc je vais finir mon  
discours et on y va.

Nadège se tourne vers Serge. Serge lui met la main sur  
l'épaule.

SERGE

Tu sais Nadège, des appels comme ça  
on en a tous les jours au standard.  
C'est pas parce qu'elle a eu des  
problèmes de chauffage qu'elle est  
morte. Il faut que tu apprennes à  
ne pas prendre trop les choses à  
coeur. On peut pas aider tout le  
monde.

YVONNE

(depuis l'accueil)

Il faut y aller, on est attendus  
pour 19 heures.

INT.SOIR.SALLE DES FÊTES

Armand se tient debout dans les petites coulisses de  
l'estrade de la salle des fêtes. Sur les murs, des dessins  
d'enfants dont la patafix se décolle. Au sol, des cartons  
avec des costumes de théâtre.

Armand est en uniforme de brigadier-chef. Il a mis ses  
médailles et sa casquette. Il essaie de refaire le noeud de  
sa cravate, mais il est envahi par le stress, ses mains et  
ses grandes jambes tremblent. Sous son bras, des feuilles A4.

ARMAND

Nadège, tu pourrais me...?

Nadège est sur une petite table avec une console en bas sur un côté de l'estrade.

NADÈGE

Quoi? Ah oui, bien sur.

Elle rejoint Armand en coulisse.

ARMAND

C'est ma... Le noeud est trop serré. D'habitude je sais les faire mais là...

NADÈGE

Attends.

Nadège lui refait son noeud de cravate. Armand lève le menton et se tient bien droit malgré ses tremblements comme s'il était gêné par cette proximité physique inhabituelle.

ARMAND

Attention c'est trop serré... voila merci.

Un temps.

ARMAND (CONT'D)

Je crois que je vais pas pouvoir.  
Je me sens mal.

NADÈGE

Il est très bien ton discours  
Armand. Ca va aller.

Nadège lui fait une petite tape sur le bras. Elle retourne s'asseoir sur la petite table. C'est une table en plastique sur tréteaux avec une vieille console et un ordinateur portable. A côté sont posées des feuilles A4. Le document a pour titre : "hommage à André Perreira" avec une photo d'un homme chauve d'une soixantaine d'années, la mâchoire carrée, le regard vif et charismatique.

Depuis la table régie, Nadège peut voir la salle des fêtes, qui a été aménagée pour un loto : les mêmes tables sur tréteaux s'alignent avec des cartons de loto et des jetons. Une cinquantaine de personnes sont attablées, principalement des personnes âgées et des femmes avec leurs enfants. Les gens parlent entre eux à voix basse en regardant l'estrade, d'un air préoccupé. Ca résonne. Sur l'estrade, un petit écran blanc a été monté, ainsi qu'une table avec un micro et une boule tournante pour mélanger les numéros.

A côté de la table régie, il y a un stand de crêpes tenu par deux femmes d'une soixantaine d'années. Sylvie porte des cheveux gris frisés et est en train de faire des tas de crêpes roulées qu'elle jette sans ménagement sur des assiettes en plastique. Annick, cheveux courts rouges, est en train de ranger des pièces dans une caisse à couverts en bois.

SYLVIE

C'est terrible de mourir comme ça.

Les gens passent devant la table de Nadège pour prendre des crêpes. Une petite fille bouscule la table et fait bouger la console.

NADÈGE

Attention !

Nadège replace la console.

Sur l'estrade, le micro fait un larsen. Armand se tient debout, en sueur. Il essaie d'orienter le micro qui est prévu pour quelqu'un assis. Il est très maladroit dans ses gestes.

La salle se tait et regarde Armand. Nadège appuie sur un bouton qui baisse les lumières de la salle. Puis un autre bouton allume un projecteur orienté vers le public. Elle l'éteint précipitaient et appuie sur un autre à la place : un projecteur éclaire Armand.

ARMAND

Bonjour à tous, merci d'être chaque décembre au rendez vous de ce loto organisé par l'amicale de la gendarmerie. Aujourd'hui devait être un évènement festif, malheureusement je sais que nous sommes tous ici très affectés par ce qui s'est déroulé hier soir, le mardi 18 décembre 2022, à la station Bordes. Avant de commencer le tirage, je voulais rendre un petit hommage à monsieur Perreira, qui était un modèle pour, je le sais, beaucoup d'entre nous. Je vais essayer de résumer en quelques lignes son parcours et la légende qu'il était. Il fait ses premiers pas dans le rugby à Cahors en 1961...

Nadège fait défiler un diaporama sur l'ordinateur. Les images s'affichent sur l'écran.

On voit des photos légèrement étirées : une équipe de rugby qui pose, un jeune homme sur un terrain de rugby en train de courir, un grand stade avec une foule de supporters, le même homme plus âgé avec un trophée...

ARMAND (CONT'D)

... Après 17 ans d'une carrière glorieuse en équipe de France, André Perreira décide de retourner à ses racines, ici même pour s'occuper du club junior... hhm pardon...

La voix d'Armand est enrouée par l'émotion.

Nadège passe la photo d'André Perreira, 60 ans, en survêtement, un sifflet autour du cou, entouré de jeunes hommes en maillot de rugby, de la boue sur les genoux. Ils se tiennent par les épaules.

ARMAND (CONT'D)

Ce soir, ce n'est pas seulement son club bien aimé, mais la ville tout entière qui pleure André Perreira.

Le regard de Nadège tombe sur un prospectus posé sur le bureau, c'est le programme du cinéma associatif. Elle ne regarde pas les horaires des séances mais la 4e de couverture du petit livret, sur laquelle est dédié un espace pour les sponsors locaux. Il y a un petit encadré pour chaque entreprise avec son nom et une petite image ou un logo. En dessous de la "Boucherie Marty", un petit carré indique "Station Bordes". Sur la petite image, on voit une station essence et un homme moustachu avec un gilet rouge Avia et une pistolet d'essence dans la main qui arbore un sourire bienveillant. Derrière lui, on distingue une jeune femme brune avec le même gilet, mais son visage est trop pixellisé pour le distinguer vraiment. Lorraine scrute ce visage.

ARMAND (CONT'D)

Je pense à sa femme, à ses enfants.  
Une pensée également pour  
l'employée de la station Avia,  
Charlène...

(Armand regarde sa  
feuille)

Charline Boyer, qui a été touchée  
par l'explosion et n'a pas  
survécu...

Armand change de page. La feuille frotte sur le micro avec un bruit désagréable.

Nadège tourne la tête vers les deux femmes du stand de crêpes qui sont en train de chuchoter très fort.

SYLVIE

C'était la caissière il parait. Ca fait des années que j'avais plus à Bordes moi, elle est trop chère cette station.

Annick secoue la tête d'un air outré.

ANNICK

La semaine dernière, je suis passée devant en allant déposer Nathan au foot. Et là, devine : 2 euros 10 le sans plomb 95.

NADÈGE

Chut!

Les deux femmes la regardent et continuent de chuchoter à volume à peine plus bas.

ARMAND

Je voudrais maintenant que l'on visionne ensemble une archive. C'est un essai transformé par André lors du match France Angleterre de 1983. Nous sommes en demi finale du Tournoi des Cinq Nations...

Un temps.

Armand fait un signe impatient à Nadège.

Nadège sursaute et lance une vidéo pixelisée sur l'ordinateur. On voit André Pereira courir sur le terrain. Le son est trop fort pour les enceintes. Le commentateur répète "Pereira... Pereira encore... Pereira toujours..."

Nadège regarde le visage pixellisé de la femme sur le prospectus. Elle le prend dans ses mains tremblantes.

La vidéo se termine. L'écran reste figé sur la dernière image. La salle est plongée dans le noir. Armand attend. Il tourne la tête vers la table de Nadège, s'alarme, balaye la salle du regard. Il chuchote :

ARMAND (CONT'D)

Larroque! Elle est où?

En coulisse, Maxime passe la tête par le rideau.

MAXIME

Qu'est ce qui se passe?

ARMAND

Il faut rallumer, je sais pas ce qu'elle fout.

MAXIME

C'est où pour rallumer?

Chuchotement interrogateurs dans la salle.

INT.NUIT.VOITURE DE NADÈGE.ROUTE DE GRUISSAC

Nadège conduit à vive allure, l'air déterminée. Ses essuie glaces balayent les flocons de neige qui s'écrasent sur le pare brise.

EXT.NUIT.ENTRÉE DE LA STATION BORDES

La voiture de la gendarmerie se gare devant le portail carbonisé. Nadège sort et passe la grille. Le Père Noël fondu semble avoir le visage tourné vers elle, mais il n'a plus d'yeux.

Elle franchit les cordons en plastique indiquant une scène de crime. La station est dans le même état qu'auparavant, si ce n'est que les décombres sont recouverts d'une fine couche de neige.

Elle entre dans la boutique. Elle regarde la silhouette peinte en blanc à l'emplacement du corps de Charline. Autour d'elle, tout est cramé, rien n'est identifiable si ce n'est la structure des étagères métalliques. Sur sa semelle se colle un paquet des mêmes barres de céréales qu'elle avait hésité à acheter lorsqu'elle était venue chercher de l'essence. Le paquet a pris une couleur marron et la grenouille en dessin s'est déformée, ses deux yeux globuleux sont très éloignés l'un de l'autre si bien qu'on dirait presque une étrange mante religieuse. Elle décolle le papier de sa semelle et le laisse tomber par terre.

Elle entre dans l'arrière boutique. Sur la porte qui donne sur le parking employés est affiché une feuille A4 jaunie et cornée avec un planning de la semaine. Des noms sont associés à des créneaux horaires. Le nom de Charline apparaît plusieurs fois. En haut du tableau il est écrit avril 2022. Nadège soulève la feuille. Il y a d'autres plannings collés en dessous, mars 2022, février 2022...

Nadège se tourne vers le bureau, encombré de papiers de confiseries, de paquets de cigarettes vides et de documents éparpillés. Des enveloppes avec des prénoms écrits à la main (Charline, Romain). A l'intérieur, des billets de 5 et de 10 abîmés. Sous des déclarations URSSAF pas remplies, un post it est collé sur le bureau indiquant "login : bordesgestion@gmail.com - mdp : 121201Mireille". Nadège décolle le post-it, le fixe en réfléchissant puis le met dans sa poche.

En portant la main à sa poche, elle sent que son téléphone vibre. Elle le déverrouille : 5 appels en absence d'Armand. Un appel entrant d'Agnès. Elle soupire et décroche.

NADÈGE

Oui?

AGNÈS

Vous êtes en retard. On avait dit 20 heures.

NADÈGE

Je suis encore au travail, j'arrive dans une demi heure.

AGNÈS

Ce n'est pas la peine, je les ai déjà couchés. Vous n'allez pas les réveiller maintenant.

Nadège s'accroupit.

NADÈGE

Donc je n'ai pas le droit de les récupérer ce soir?

AGNÈS

Ce n'est pas ce que je dis, c'est vos enfants vous faites ce que vous voulez. Simplement, ils dorment, ils ont besoin de repos ces petits.

NADÈGE

Vous les avez couché trop tôt. Ca va flinguer leur rythme.

(elle soupire)

Bon. Je les récupère demain matin à huit heures.

Nadège raccroche. Elle reste ainsi accroupie au milieu des cendres. Il n'y a pas un bruit à part le vent qui s'infiltrer par la porte brûlée. Elle a l'air très triste et très seule. Puis elle se relève et sort sur le parking employés. Elle entre dans la petite cabane du lavomatique.

Elle ouvre la porte de la machine à laver : la veste de Charline est toujours là. Elle la prend dans ses mains. Dans la poche de poitrine, il y a un biscuit pour chien. Elle regarde dans la pièce autour d'elle. Par terre, elle voit une gamelle, et à côté une laisse. Elle regarde dehors : le parking est désert. Elle retourne à la gamelle et l'observe, puis sort de son sac un reste de sandwich au jambon qu'elle dépose dans la gamelle. Elle sort de la cabane.

On retourne sur la gamelle. On entend la voiture de Nadège qui s'éloigne. Des petits pas se rapprochent. Un bruit d'animal qui renifle. Le museau d'un chien noir aux poils ras fait irruption dans le cadre et se met à manger le sandwich en le mâchant maladroitement.

INT.JOUR.GENDARMERIE.BUREAU D'ARMAND

Armand est voûté sur son ordinateur. Il porte des lunettes rectangulaires verres progressifs sur le bout de son nez qui lui donnent un air beaucoup plus scientifique qu'habituellement. Il plisse les yeux en cliquant machinalement sur la souris.

ARMAND

Attends, la boîte à malice a encore planté... Fin de tâche j'ai dit...  
Ca me rend dingue ces merdes.

Armand relève là tête et regarde Nadège, assise en face de lui, au dessus de ses lunettes.

ARMAND (CONT'D)

Bon, Larroque. Qu'est ce que tu nous a fait hier soir? On a galéré cinq minutes avec Vidal pour trouver la lumière.

NADÈGE

Je suis désolée Chef, j'ai... Noé s'est foulé la cheville à l'école, j'ai dû le conduire aux urgences.

ARMAND

Ah. Et pourquoi tu nous a pas prévenus? Là tu as juste abandonné ton poste sans rien dire à personne.

NADÈGE

J'ai dû partir précipitamment, je voulais pas gêner le discours...



ARMAND

Tu aurais du. C'est un cas de force majeure. Là, tu nous a mis dans la merde.

(un temps)

Bon. Je devrais mettre un avertissement dans ton dossier, mais je fonctionne pas comme ça. Moi j'aime quand on se dit les choses simplement. Je compte sur toi à partir de maintenant.

Nadège acquiesce.

Serge toque.

ARMAND (CONT'D)

Oui?

SERGE

Chef, on a reçu les uniformes, on va avoir un problème.

ARMAND

Quoi?

SERGE

Ils sont tous en taille XL...

ARMAND

Putain. C'est le bordel à tous les étages dans cette brigade. Bon j'arrive. Larroque, on s'est compris?

NADÈGE

Oui.

ARMAND

Viens voir toi aussi pour les uniformes.

Armand et Nadège suivent Serge à l'accueil.

NADÈGE

Pourquoi on a de nouveaux uniformes?

ARMAND

Urgence météo. On est pas équipés pour le froid. Ordres du préfet.

NADÈGE  
Sérieusement? Il y a deux  
centimètres de neige.

ARMAND  
Tu rigoles, y a au moins 3  
centimètres. On a pas connu ça  
depuis 15 ans.

A l'accueil, un tas de vestes de couleurs fluo diverses, de  
tailles XL à XXL. Armand, Serge et Nadège rejoignent Maxime  
qui est en train de faire des essayages. Yvonne contourne le  
comptoir de l'accueil et se joint à eux.

YVONNE  
Ca vient d'où?

Cinq personnes attendent leurs tour sur les sièges de  
l'accueil et les regardent perplexes.

SERGE  
C'est le club des Montagnards  
Tarasconais qui nous les ont  
gentiment prêtées. Mais je pense  
qu'il y a eu une erreur dans la  
commande.

Nadège prend une veste vert fluo dans ses mains.

NADÈGE  
Mais on va pas mettre ça...

YVONNE  
Met le nez dehors, je te jure,  
c'est invivable !

Tout le monde acquiesce.

INT.JOUR. SALLE DE RÉUNION

Tous les gendarmes sont debout autour d'Armand. Chacun tient  
une doudoune à la main. Serge et Yvonne ont mis la leur.

ARMAND  
A partir d'aujourd'hui, nous sommes  
en vigilance orange épisode neigeux  
exceptionnel sur tout le  
département. C'est donc le rôle de  
la gendarmerie d'assurer la  
sécurité de tous. Par conséquent,  
l'enquête de la station Bordes est  
suspendue jusqu'à nouvel ordre.  
(MORE)

ARMAND (CONT'D)

De toute façon, nous attendons l'expertise de la Toyota Yaris Cross, et notre seul protagoniste de l'affaire, Mr. Bordes, est actuellement à l'hôpital sous assistance respiratoire pour cause d'inhalation de fumées.

SERGE

Et il en a eu assez le pauvre homme.

ARMAND

Nous allons donc nous concentrer sur la sécurité des habitants. Nous allons fermer les routes les plus dangereuses qui sont actuellement verglacées. Vidal, Couderc, vous allez me poser des Route Barrée en concertation avec la mairie. Larroque, Laborie, vous allez faire des tours de voisinages sur les coteaux pour vous assurer que chacun ne manque de rien.

EXT. JOUR. COTEAUX

Nadège claque la portière de sa voiture en bas d'un petit chemin de campagne qui monte raide. Elle porte sa doudoune fluo sur laquelle elle essaie d'accrocher sa petite plaque "gendarmerie nationale" mais elle a du mal. Elle regarde sa montre et souffle. Elle monte la côte à pieds avec difficulté.

Elle sort son téléphone et compose un numéro qu'elle a noté sur son calepin.

PROPRIÉTAIRE

Allo?

NADÈGE

Gendarmerie Nationale, ici Nadège Larroque. Je vous appelle suite à une plainte que nous avons reçu de votre locataire, Mme Charline Boyer...

PROPRIÉTAIRE

C'est une mauvaise blague?

NADÈGE

Pas du tout monsieur. Mme Boyer avait appelé la gendarmerie peu avant son décès pour nous faire part d'un problème d'isolation, est ce que vous êtes au courant de la situation?

PROPRIÉTAIRE

Oui elle s'était plaint d'un problème de fenêtre mais je ne comprends pas ce que vous...

NADÈGE

Vous vous rendez compte que vous avez mis votre locataire dans des conditions insalubres? Il va falloir que je passe faire un constat.

PROPRIÉTAIRE

Mais de quel droit vous me menacez? Ce sont des réparations qui incombent au locataire, c'est précisé dans le bail. L'appartement est au nom de sa soeur, c'est à elle de s'en occuper. Je ne comprends pas votre appel. Si vous continuez à faire pression sur moi, j'appelle mon avocat et on va régler ça vite fait.

L'appel est terminé, Nadège range son téléphone dans la poche de sa doudoune. Arrivée à mi-montée, elle croise un petit garçon d'une dizaine d'années, Louis, qui descend le chemin en glissant, les fesses sur un sac poubelle.

LOUIS

Eh madame tu es une vraie gendarme ou tu vas au ski?

NADÈGE

Dis donc toi ! Tu veux faire un tour au poste?

LOUIS

Rattrappe moi si tu peux !

Louis est déjà en bas.

NADÈGE

Petit merdeux...

Plus tard, Nadège est en train de discuter avec un vieux monsieur, René, en peignoir et bonnet sur le pas de sa porte. René parle lentement, manque de souffle et cherche ses mots.

NADÈGE (CONT'D)

Je passe simplement m'assurer que vous avez tous les équipements nécessaires pour la neige.

RENÉ

Avec ma femme on conduit plus depuis longtemps. C'est ma fille qui nous fait les courses, ou qui nous emmène si on a des rendez vous chez le médecin. Mais c'est souvent une jeune femme... l'infirmière qui vient à domicile... Non, ce que j'aimerais que vous fassiez, tant que vous êtes là, c'est aller voir notre voisin, la baraque orange à côté, vous voyez...

NADÈGE

Pardon mais je n'ai pas le temps de résoudre des soucis de voisinage, je fais simplement un tour des habitants pour m'assurer que...

RENÉ

Non mais s'il vous plait. Avec ma femme nous sommes victimes de tapage... comment on dit? Tapage nocturne depuis cet automne, enfin depuis que le voisin a aménagé, je ne sais plus quand c'était... C'est son molosse qui n'arrête pas d'aboyer... Là, c'est lui qui a chié là vous voyez?

(il lui montre une crotte de chien devant son portail. Louis remonte à ce moment là et jette un oeil moqueur à Nadège.)

Mais ça, passons, moi je vous parle de ses aboiements...

NADÈGE

(le coupe)

Je vais faire nécessaire, d'accord?

(Louis continue son chemin avec un sourire narquois)

Là il faut vraiment que j'y aille.

RENÉ

Entrez vous réchauffer, il fait  
froid. Ma femme a fait du café.

Eliane, une vieille femme, les regarde depuis la fenêtre de  
la cuisine avec espoir, une cafetière à la main.

NADÈGE

Non merci, vraiment. Je vais passer  
voir le voisin d'accord? Au revoir.

Nadège s'éloigne. René la regarde partir puis revient avec  
des gestes lents vers la porte d'entrée. Eliane lui ouvre.

ELIANE

Elle voulait pas prendre un café?

RENÉ

Non elle voulait pas.

ELIANE

Tu as pu lui dire que le chien se  
faisait maltraiter?

RENÉ

Oui, enfin je crois, je pense  
qu'elle a compris...

René entre a l'intérieur et Eliane ferme la porte.

Nadège note quelque chose sur un calepin et le fourre dans la  
boite aux lettres du voisin à la maison orange. Puis elle  
fait demi tour et redescend le chemin.

EXT.JOUR.LOTISSEMENT

Dans un lotissement HLM sur une petite colline, Nadège marche  
en regardant les numéros. Elle arrive au numéro 5. Au premier  
étage, la lumière est allumée. On distingue l'intérieur d'un  
petit appartement avec des posters au mur et un vélo dans un  
coin. A la vue du vélo, Nadège note quelque chose dans son  
carnet. Elle continue d'observer la fenêtre et attends. La  
fenêtre d'a côté s'ouvre d'un coup et une jeune femme aux  
cheveux bruns coiffée d'un bonnet et de mitaines sort sa tête  
et la regarde d'un air méfiant.

AURIANE

C'est pour quoi?

NADÈGE

Gendarmerie Nationale, Nadège  
Larroque. Je pourrais monter deux  
minutes?

INT.JOUR.SALON DE CHARLINE

Nadège se racle la gorge.

NADÈGE

Pour commencer, toutes mes  
condoléances pour votre soeur...

La jeune femme ne la regarde quasiment pas, elle est en train  
de trier des affaires dans des cartons.

NADÈGE (CONT'D)

Je viens car nous avons reçu la  
semaine dernière une plainte de  
votre soeur concernant un litige  
avec votre propriétaire.

AURIANE

C'est pour la fenêtre? Je sais,  
elle m'a dit, vous lui avez  
raccroché au nez. Vous sentez le  
courant d'air là? Ca fait deux mois  
qu'on vivait comme ça.

Nadège tend son bras pour sentir le courant d'air près de la  
fenêtre. On peut entendre le vent souffler.

NADÈGE

Je suis désolée. Nous avons eu une  
pane technique. Je viens  
aujourd'hui faire un constat des  
dégâts et voir avec vous si vous  
souhaitez déposer une plainte  
contre votre...

AURIANE

Pourquoi vous venez maintenant en  
fait? C'est bon, je vais me  
débrouiller toute seule.

NADÈGE

Mais la gendarmerie peut au moins  
vous fournir quelque chose pour  
étanchéifier votre logement.  
(Nadège regarde le vélo  
avec curiosité)  
Ca doit pas être facile d'aller au  
boulot à vélo dans le froid et de  
rentrer dans cet appartement glacé.  
Laissez moi au moins faire un  
constat.

AURIANE

Non, je ne veut pas de constat. Je déménage de toute façon, j'ai plus rien ici. J'y peut rien si vous vous sentez mal de pas avoir fait votre taff, allez voir un psy. Si vous voulez encore m'emmerder, il vous faudra un mandat.

La jeune femme a le nez dans ses cartons et ignore complètement du regard Nadège. Elle emballe des vêtements. Nadège attend, mais la jeune femme fait comme si de rien n'était.

NADÈGE

Bon... Excusez moi de vous avoir dérangée. Au revoir.

Nadège sort sans un regard de la jeune femme. Elle traverse le couloir, descend l'escalier, et sort du bâtiment. La nuit est tombée.

EXT.NUIT.MAISON D'AGNÈS

Nadège et Agnès sont sur le pas de la porte. On entend Emile et Noé crier dans le salon à côté. Noé vient s'accrocher aux jambes d'Agnès.

NADÈGE

Coucou!

NOÉ

Coucou. Noé il veut me faire peur parce que j'ai le hoquet !

NADÈGE

Oh...

AGNÈS

C'est trop tard cet horaire Nadège.

NADÈGE

Mais, vous aviez quelque chose de prévu ce soir?

AGNÈS

Ca fait trop tard pour EUX. Je l'ai dit à mon fils.

Nadège la regarde un temps.



NADÈGE

Vous pouvez lui dire ce que vous voulez, c'est pareil. C'est pas facile au travail en ce moment.

Nadège regarde Noé.

AGNÈS

Ca te dirait toi, qu'on aille manger quelque part ce soir?

NOÉ

Comme des pizzas?

NADÈGE

Peut etre oui. On trouve un restau sympa.

Agnès la regarde d'un air de reproche. Nadège l'ignore.

NADÈGE (CONT'D)

Emile ça te dit toi?  
(depuis le salon)

EMILE

Quoi?

NOÉ

Des pizzas!

Emile crie de joie et arrive en courant.

AGNÈS

Attention avec tes lacets.

NADÈGE

Oui enfin des pizzas si on trouve hein !

INT.NUIT.VOITURE DE NADÈGE

La voiture roule sur la route de Gruissac, dans la zone industrielle juste avant la station Bordes.

EMILE ET NOÉ

Pizza pizza pizza pizza !

NADÈGE

Tiens regardez on a jamais testé ce resto. "Chez Lulu - buffet à volonté". Ça doit être bon ça. Ca vous tente?

EMILE

Est ce qu'ils ont des pizzas?

NADÈGE

C'est un buffet, ils ont tout ce que tu veux.

NOÉ

Comme quoi?

NADÈGE

Comme des frites, des glaces...

NOÉ

Et des pizzas?

NADÈGE

Oui, même des pizzas.

Cri de triomphe dans la voiture.

NADÈGE (CONT'D)

Emile stop, tu mets des coups dans mon siège!

INT.NUIT.CHEZ LULU

Un grand restaurant de routiers, décoré sobrement, immense malgré le peu de clients. Les voix résonnent.

Nadège, Emile et Noé sont debout devant le buffet en train de remplir leurs assiettes. Nadège a déjà rempli la sienne, Noé l'a intégralement remplie de frites, mais Emile tient la sienne retournée sur sa tête.

EMILE

Y a pas de pizzas...

NADÈGE

Mais si regarde, tu en a juste là des pizzas.

Nadège lui désigne une partie du buffet avec des parts de pizza coupées.

EMILE

Mais c'est des parts. Moi je voulais une pizza entière.

NADÈGE

Mais c'est pareil dans ton assiette, tu les mets côte a côte et ça refait une pizza !

EMILE

C'est nul.

NOÉ

Moi j'ai pris des frites et je vais mettre de la glace dessus.

EMILE

Je veux pas de frites.

Emile pousse Noé, dont l'assiette de frite flanche.

NADÈGE

Eh ! Ça suffit ! Emile, nous on va s'asseoir. Choisis quelque chose que tu aimes, je suis sûre que tu vas trouver. Quand tu es calmé, tu nous rejoins, d'accord?

Plus tard, Nadège est assise avec Noé qui est en train de tremper ses frites dans sa glace. Nadège ne le voit pas et écoute les conversations de la table de routiers à côté.

ROUTIER 1

Moi j'étais obligé d'y passer quand j'allais charger chez Mourgues, sinon ça me fait faire un détour de presque 10 kilomètres pour aller au Leclerc. Mais j'aimais pas trop y aller.

ROUTIER 2

C'était mal géré.

ROUTIER 1

Très mal géré.

ROUTIER 2

Maintenant au Leclerc ils vont se faire des couilles en or.

ROUTIER 1

J'ai parlé au gérant l'autre jour, tu sais ce qu'il m'a dit?

La conversation se poursuit. L'attention de Nadège retourne à sa table. Emile revient avec des frites.

NADÈGE

Bon, tu vois que t'as trouvé quelque chose.

Emile a un air triste.

EMILE

Je vais essayer avec de la glace on va voir si c'est relevé...

NADÈGE

Relevé? Tu parles bien ! Mais non non, par contre, n'en met pas partout sur tes frites, ça va être dégueulasse...

Les deux routiers se lèvent pour payer. Nadège les suit.

Au comptoir, le Routier 2 est en train de payer. Nadège se tourne vers le Routier 1.

NADÈGE (CONT'D)

Je vous ai entendu dire que la station Bordes était très mal gérée. Vous parliez des marges qu'ils se font?

ROUTIER 1

Non, même si les prix étaient honteux. J'aimais pas y passer après 21h parce qu'il y avait souvent des traffics.

NADÈGE

Quel genre de traffics?

ROUTIER 1

J'en sais rien, c'est pas mes oignons. Encore des bulgares sûrement !

L'homme s'avance pour payer. A la caisse, le gérant interpelle Nadège.

LULU

Hé, surveillez les un peu vos gosses ! Ils vont me nettoyer tout ça hein !

Emile et Noé sont en train de se lancer des olives de l'assiette de Nadège avec un système de catapultes en frites.

NADÈGE

Oui ben j'y vais ! Je peux pas tout faire !!  
(un temps)

NADÈGE (CONT'D)

Pardon...

Elle semble à bout. Le gérant lui tend une balayette.

LULU  
Tenez. Bon courage.

INT.NUIT.VOITURE DE NADÈGE

EMILE  
C'était un peu nul !

NOÉ  
(essaie de parler comme un  
adulte)  
Y avait pas les vraies pizzas, au  
final, on est un peu venus un peu  
pour rien...

NADÈGE  
Mais non on est pas venus pour  
rien...

Elle semble en pleine réflexion.

INT.JOUR.GENDARMERIE.ARCHIVES

Une pièces avec des étagères de dossiers du sol au plafond.  
au milieu, un bureau avec un ordinateur. Nadège est en train  
de fouiller dans une des étagères. Elle cherche à BOR, fait  
défiler les dossiers. L'un retient son attention. Elle le  
sort, la couverture indique Bordes Gérard. Elle range le  
dossier.

Elle se connecte ensuite à l'ordinateur. Elle ouvre le  
logiciel d'archivage et fait teste différents mots clés.  
Bordes, Station. Puis elle cherche : André Perreira. Le  
logiciel affiche un résultat dans "commune de Gruissac". Elle  
l'ouvre. Un rapport de police s'affiche. On peut lire "Théo  
Ginest, mort par crise cardiaque le 16 avril 1993". Elle  
parcourt le rapport de police. Elle lit "cause du décès :  
arrêt cardiaque" puis "analyse médico-légale : quantité  
excessive de Clenbutérol (bêtastimulant puissant)" puis  
"victime retrouvée dans les vestiaires du stade de Gruissac  
par son coach, André Perreira, qui donnait un entrainement ce  
soir là".

Les cases suivantes ("interrogatoires", "poursuites  
judiciaires") sont vides, avec la mention "non renseigné".  
Nadège fronce les sourcils.

Elle clique pour aller à la page suivante, mais le logiciel  
indique qu'elle a atteint la fin du document.

Elle entend la voix de Serge dans le couloir.

SERGE

Je dépose ça et j'arrive.

Nadège sort précipitamment de la pièce par la porte arrière qui donne sur une cour. Maxime, sur le côté à quelques mètres d'elle, est en train de fumer une cigarette. Il l'observe d'un regard soupçonneux. Elle rejoint le parking et monte dans sa voiture qui démarre. Maxime écrase sa cigarette et marche à grands pas vers le parking.

INT.JOUR.STADE DE RUGBY

Le stade est désert. La pelouse est devenue blanche.

Un homme est en train de balayer la neige.

La porte des vestiaires est maintenue entrouverte par un chariot de nettoyage. Nadège entre. Des bancs en bois et des casiers. Elle fouille dans les casiers, trouve des maillots, des bonbons, des paquets de préservatifs. Elle se rend dans une petite pièce qui ressemble à un bureau. Ouvre un tiroir, trouve du doliprane et un kit de soins d'urgence.

Par la fenêtre qui donne sur la rue, Maxime la regarde depuis sa voiture, garée sur le trottoir d'un face. Il compose son numéro et démarre.

MAXIME

Oui Nadège? C'est la merde. Couderc a du partir et je me retrouve seul pour le contrôle routier. Pradel m'a dit que tu n'étais pas occupée. Tu peux me rejoindre au plus vite au rond point de la D26? ... Oui, le plus vite possible.

EXT.JOUR.D26

Maxime arrive a toute allure au croisement de la D26 et d'une autre départementale. Il s'arrête sur la route, sort du coffre un panneau route barrée qu'il installe en toute hâte. Puis il referme le coffre et conduit jusqu'au rond point. Là il sort un autre panneau. Il est essoufflé. Une autre voiture de gendarmerie arrive. Il met les mains sur ses hanches et fait un signe à Nadège qui se gare à côté de lui.

NADÈGE

Pourquoi il est parti Couderc?

MAXIME

Pradel le voulait pour un truc,  
encore un problème technique au  
standard.

NADÈGE

Pourquoi il m'a pas appelé moi?

MAXIME

Je sais pas.

Maxime essaie de reprendre son souffle discrètement. Il se réchauffe les mains.

INT.JOUR.VOITURE DE MAXIME

Maxime et Nadège sont dans la voiture.

NADÈGE

Bon. Il avait vraiment une urgence  
Armand?

MAXIME

Oui.

Un temps.

NADÈGE

C'est bon, je sais quand tu mens.

Maxime soupire. Il plie machinalement des feuilles arrachées de son calepin pour créer des structures informes.

MAXIME

Je voulais te voir, ok? On se voit  
plus les midis.

Nadège le regarde d'un air impassible.

NADÈGE

Sérieusement? Je sais bien que  
c'est pas ça. T'en a rien a faire  
de moi.

MAXIME

Mais j'en ai pas rien a faire...

NADÈGE

Pourquoi tu veux qu'on fasse équipe  
maintenant? Je pensais que tu  
voulais qu'on soit vus ensemble le  
moins possible !

Une twingo s'approche d'eux. Maxime actionne les gyrophares.

MAXIME

Mais merde, je suis pas comme ça !  
Tu me vois comme un connard qui en  
a rien a foutre de rien.

La voiture arrive à leur hauteur et se gare sur le bas côté.  
Nadège et Maxime sortent de la voiture. Dans la twingo, un  
homme d'une quarantaine d'années avec un catogan. L'homme  
ouvre sa vitre.

NADÈGE

La route est barrée monsieur, vous  
venez de franchir un panneau  
d'interdiction de circuler, je vais  
devoir vous mettre un pv.

HOMME CATOGAN

Je sais, je suis désolé mais j'ai  
vraiment besoin de passer par là.  
Je vais voir ma mère à Gandalou,  
elle va pas bien. Faut que je lui  
apporte à manger et tout.

NADÈGE

Vous prenez l'itinéraire de  
substitution, comme tout le monde.

HOMME CATOGAN

Mais si je fais ça, je fais un  
détour par la D30 qui me prend 40  
minutes ! 40 minutes tous les  
jours, c'est invivable. Je ferai  
attention dans les virages, promis.

NADÈGE

C'est pas une question de faire  
attention dans les virages  
Monsieur, c'est la loi c'est comme  
ça. On peut pas vous laisser  
passer.

(elle soupire)

Je vous passe l'amande pour cette  
fois. Mais vous respectez les  
règles, c'est compris?

HOMME CATOGAN

Je m'en fiche de pas avoir  
d'amande. Moi ce que je veux c'est  
pouvoir arriver chez ma mère avant  
la nuit. Elle va s'inquiéter là.



MAXIME

Bon ça suffit, refus d'obtempérer  
c'est un pv. Vous nous faites  
perdre notre temps.

Maxime lui tend une feuille de son calepin.

HOMME CATOGAN

Super le service public ! Bravo et  
merci !

Il démarre en trombe et fait demi tour.

Maxime et Nadège retournent dans la voiture. Nadège regarde  
sa montre.

NADÈGE

Mais on sert a quoi putain? On fait  
perdre leur temps au gens, on perd  
le notre... Je pourrai être en  
train de faire un truc utile et  
non, il faut que je sois coincée  
sur cette route de merde qui est  
même pas dangereuse parce qu'il y a  
quasiment pas de verglas.

MAXIME

Pourquoi t'es pressée, t'as rendez  
vous?

NADÈGE

Faut que j'aïlle soigner mon fils.

MAXIME

Il peut pas y aller Gaétan?

NADÈGE

Mais en quoi ça te concerne? Depuis  
quand ma vie t'intéresse?

MAXIME

Me prend pas pour un con. Elle  
m'intéresse ta vie, et même que je  
vois ta petite enquête en solitaire  
là. Tu sais ce que tu es en train  
de faire? Tu es en train de remuer  
la merde. Perreira, c'était notre  
légende. N'essaie même pas de salir  
son image.

NADÈGE

Ah, donc je remue la merde? Donc il  
y a de la merde en dessous?

MAXIME

Vraiment, c'est petit ce que tu fais.

NADÈGE

Je fais ce que je veux. Si tu m'emmerdes, je dis à tout le monde qu'on couche ensemble.

MAXIME

Tu le fera pas.

Nadège a des larmes de rage.

NADÈGE

C'est toi qui assume pas notre liaison. Moi ça va très bien, j'ai aucun problème!

Elle sort de la voiture en claquant la portière.

NADÈGE (CONT'D)

J'imagine que j'étais même pas censé bosser ? Amuse toi bien tout seul avec les pv !

INT.JOUR.MAISON DE NADÈGE

Nadège travaille sur l'ordinateur dans son salon. Le petit bureau est encore plus encombré qu'auparavant : Nadège disparaît presque sous les piles de cartons. Certains sont étiquetés "Nadège", d'autres "Gaétan". Sur l'écran d'ordinateur, on peut voir un article du point : "Dopage chez les rugbymen : une pratique de plus en plus répandue".

Emile apparaît dans la salon aux côtés d'un autre petit garçon de son âge, un peu plus grand que lui, Jérémie.

EMILE

Maman on peut aller chercher la luge au grenier avec Jérémie?

NADÈGE

On a pas de luge mon chéri.

EMILE

Mais si y a la vieille luge bleue que tu avais quand tu étais petite !

NADÈGE

Non, non, elle est toute sale.  
Interdit le grenier, c'est  
dangereux, y a plein d'araignées et  
de poussière. Allez plutôt aider  
Noé a faire son igloo!

Emile et Jeremie sortent de la pièce en protestant. Nadège reporte son attention sur l'ordinateur. Elle est sur un article de "La Dépêche du Midi" : "Théo Ginest : le rugby Gruissagais en deuil". Elle parcourt l'article. "C'est son entraîneur, André Perreira, ancien joueur de l'Equipe de France, qui a retrouvé le jeune homme après un entraînement dans les vestiaires". Perreira affirme qu'il n'avait aucune idée d'une pratique du dopage au sein de son équipe".

Nadège entend des bruits de meubles qu'on déplace au dessus de sa tête. Elle relève la tête. On entend les rires étouffés d'Emile et de Jérémie à travers le plafond, puis un grand "bang" d'un objet lourd qui tombe.

NADÈGE (CONT'D)

Non mais oh? Les gars vous vous  
fichez de moi? Allo?

Nadège tape des mains sur le bureau. Les cartons vacillent. Elle se lève avec rage, sort dans le couloir et monte l'escalier. La porte du grenier est entrouverte. Elle va pour entrer puis se ravise : elle écoute.

JEREMIE

Ta mère, parait qu'elle ramasse les  
crottes.

EMILE

Mais non, ma mère elle est  
gendarme...

JEREMIE

C'est Louis du CM1 qui l'a vue, il  
me l'a dit. Il l'a entendue parler  
avec un papy et le papy il lui  
montrait une crotte et elle a dit  
"on va faire le nécessaire".

EMILE

C'est pas vrai, tu dis n'importe  
quoi.

JEREMIE

Si c'est vrai je dis jamais de  
mensonges.

Nadège fait irruption dans la pièce. Elle ouvre grand la porte métallique qui fait un grand "bang" qui résonne dans toute la maison. Les enfants sursautent.

NADÈGE

C'est quoi ça? Qu'est ce que je viens de vous dire?!

Les enfants la regardent apeurés.

NADÈGE (CONT'D)

Alors??

EMILE

(marmonne)

On va pas au grenier...

NADÈGE

Alors foutez moi le camp allez ouste !

Elle les pousse dehors et claque la porte du grenier ce qui fait a nouveau sursauter toute la maison.

INT.JOUR.GENDARMERIE.BUREAU D'ARMAND

Armand claque la porte derrière lui. Il retourne s'asseoir à son bureau, ses lunettes sur le bout du nez. Il semble à bout. Nadège est assise de l'autre côté. Il enlève complètement ses lunettes et les pose sur le bureau.

ARMAND

Tu me déçois Nadège. Tu me déçois beaucoup.

(un temps)

Maxime m'a dit qu'il t'avait vue quitter la gendarmerie samedi matin. Tu as encore une fois déserté ton poste. On peut savoir où tu étais?

NADÈGE

Je... j'avais un problème de garde d'enfants, c'est ma belle mère qui devait les garder et elle a eu un empêchement...

ARMAND

Ecoute Nadège. Je suis désolé que tu aies des soucis personnels. Mais c'est à toi de faire le nécessaire pour gérer tes gosses.

(MORE)

ARMAND (CONT'D)

Et là, je vois que tu n'est plus apte à exercer tes fonctions de gendarme correctement. Je vais donc devoir te suspendre temporairement de tes devoirs de brigadier. A la place, tu iras aux archives effectuer la numérisation des dossiers.

NADÈGE

Mais Armand... Avec l'épisode neigeux, tu l'as dit toi même, on croule sous le travail. C'est contre productif.

ARMAND

Je préfère qu'on soit en sous effectif plutôt que d'avoir des gendarmes qui viennent à la carte. J'espère que ça te permettra de réfléchir sur tes priorités dans la vie. Tu sais, je te le dis en ami : gendarme, c'est peut être pas un métier fait pour toi, compte tenu de...ta vie familiale. Tu as déjà songé à faire une reconversion?

INT.JOUR.GENDARMERIE.COULOIR

Nadège tient par la main Emile et Noé. Elle les tire par la main pour qu'ils marchent vite dans le couloir. Ils ont chacun un petit cartable sur le dos, et un cordon avec un badge "visiteur" autour du cou.

NOÉ

On va voir ton bureau maman?

NADÈGE

Oui on va voir mon bureau.

EMILE

Moi je veux aller voir les prisons avec les tueurs.

NOÉ

Mais moi je veux faire mes coloriages Pat Patrouille que Mamie elle m'a donné.

EMILE

Pourquoi elle nous garde pas Mamie aujourd'hui?

NADÈGE

Je vous ai déjà expliqué, elle doit faire un examen des yeux à Toulouse aujourd'hui. Allez, entrez là.

Nadège pousse la porte de son bureau.

INT.JOUR.BUREAU DE NADÈGE

Un petit bureau très encombré de dossiers, de tasses de café, de cartons au sol. La pièce est mal éclairée par une ampoule qui pend du plafond. Une fenêtre en vieux pvc laisse apercevoir un parking enneigé dehors.

Par terre, sur un bout de moquette où il n'y a pas de cartons, Noé et Emile sont assis devant des impressions A4 d'animaux à colorier. Emile est assis les bras croisés l'air mécontent, et Noé est en train de gribouiller au bic bleu sur une des pages. Lorraine fouille dans les tiroirs encombrés de son bureau en râlant et en sortant des affaires de bureautique au fur et à mesure. Elle jette un bref regard à sa montre.

Emile lève le nez de sa feuille et regarde le bureau avec appréhension. Il se lève et tire la manche de Nadège.

NOÉ

Maman, je veux pas aller chez le docteur...

NADÈGE

Mais on va pas chez le docteur mon coeur. Pourquoi tu dis ça?

Nadège finit par extirper une poignée de feutres fin de couleurs. Elle les teste sur un coin de papier et trie ceux qui marchent et ceux qui ne marchent pas.

NOÉ

Mais si, on est dans la pièce comme quand on fait des petits jeux et qu'on attend et qu'après le docteur il vient nous chercher.

NADÈGE

Tu penses qu'on est dans une salle d'attente?

Noé la regarde avec anxiété.

NADÈGE (CONT'D)

Mais non Noé, on est à mon travail là.

EMILE

C'est pas ton travail ici !

NADÈGE

Mais si c'est mon travail. C'est mon bureau, c'est là où je...

EMILE

Moi je veux voir les tueurs.

Elle s'accroupit a côté des garçons et leur tend les feutres.

NADÈGE

Qu'est ce que tu racontes Emile?  
Regardez ce que j'ai trouvé. Je t'ai imprimé des coloriages de grand. Regarde si y en a pas un qui te plait.

EMILE

Y a pas de vert, c'est nuul.

Il sourit à Noé d'un air malicieux et jette un feutre bleu à travers la pièce. Emile rigole. Nadège ramasse le feutre, excédée.

NADÈGE

Ca suffit !

Serge toque au bureau.

SERGE

Tiens, j'avais oublié de te donner ceux-ci. Je te les pose...?

NADÈGE

Attends, donne, ça va tomber.

Nadège se lève et prend la pile de dossier et la pose sur une pile déjà vacillante sur son bureau.

SERGE

Fais attention à sauvegarder de temps en temps, ça plante souvent !

Serge quitte la pièce aussitôt. Nadège jette un oeil à Emile qui est toujours les bras croisés. Elle s'accroupit à côté de lui.

NADÈGE

Allez Emile, tu veux pas faire la petite grenouille là? Elle est chouette.

EMILE

Moi je voulais pas les coloriages  
comme ça, y a que des animaux qui  
font rien.

NADÈGE

Mais ils font pas rien les  
animaux...

EMILE

Je voulais les personnages de  
dessins animés.

NADÈGE

Mais c'est intéressant la vie d'une  
grenouille, tu sais. C'est peut  
etre, euh... une grenouille  
espionne. Comment on pourrait  
l'appeler?

EMILE

Je veux pas colorier, je veux voir  
les tueurs.

NADÈGE

Ça suffit avec les tueurs, on en a  
pas ! Bon.

Nadège regarde sa montre.

NADÈGE (CONT'D)

Je te fais faire un petit tour de  
la gendarmerie, mais seulement un  
petit tour d'accord? Après on  
retourne faire les coloriages.

Emile acquiesce avec enthousiasme.

NADÈGE (CONT'D)

Noé tu veux venir?

NOÉ

Non, j'ai trouvé un coloriage qui  
ressemble à Doudou Moche.

Noé est en train de gribouiller avec des traits excessifs le  
coloriage d'un hippopotame.

NADÈGE

Bon je te laisse là dix minutes. Tu  
es sage hein!



Plus tard, Nadège marche avec Emile dans le couloir. Ils arrivent à l'accueil où Yvonne est en train d'essayer de calmer un homme en colère.

YVONNE

On ne peut rien faire monsieur...

NADÈGE

Bon. On va aller voir les archives.

Ils retournent dans le couloir.

EMILE

Pourquoi ils se disputent?

NADÈGE

Parce qu'on est en sous effectif.  
Viens.

Ils arrivent à la salle des archives. Des piles de dossiers du sol au plafond.

NADÈGE (CONT'D)

Regarde, t'as vu un peu? C'est là qu'on raconte toutes les affaires qui ont eu lieu...

EMILE

Et les tueurs? Elle est où la prison?

NADÈGE

Bon Emile je t'ai déjà expliqué.  
C'est pas comme dans les dessins animés.

EMILE

Mais vous avez pas de prison?

Nadège soupire.

NADÈGE

Tu veux voir les cellules?

EMILE

Oui oui oui!

NADÈGE

On passe juste une tête. C'est pas pour les enfants.

EMILE

On va voir les tueurs !

Ils descendent un escalier et arrivent dans un espace avec trois cellules. Deux sont vides et dans la troisième, un vieil homme ronfle allongé sur un banc.

EMILE (CONT'D)

C'est ici?

NADÈGE

Oui. Tu vois le monsieur là, il est en garde à vue parce qu'il a conduit en ayant trop bu...

EMILE

C'est nul ça.

NADÈGE

Bon allez, on remonte, ça suffit.

EMILE

Tu m'avais dit que t'étais une vraie gendarme. Je l'ai dit à tous mes copains à l'école.

NADÈGE

Et alors? Je suis une vraie gendarme.

EMILE

Non, non ! Tu m'as menti!

NADÈGE

Moi je t'ai menti? Attention à ce que tu dis Emile !

EMILE

Tu mens tout le temps ! D'ailleurs Mamie elle le dit aussi.

Nadège s'arrête brusquement dans le couloir. Emile, qui marche derrière elle, lui rentre dedans.

NADÈGE

De quoi?

EMILE

Mamie elle dit que quand tu étais mariée avec Papa, tu t'es trompée avec d'autres monsieurs !

Nadège le regarde avec effroi. Elle croise le regard de Maxime qui passe à ce moment dans le couloir. Il fait comme s'il ne l'avait pas entendue et poursuit vite son chemin.

Nadège explose de colère.

NADÈGE

Bon ça suffit les conneries !  
Terminé la visite, tu va t'asseoir  
et tu reprends les coloriages. Ce  
soir c'est au lit à 8 heures, pas  
de télé.

INT.NUIT.MAISON DE NADÈGE

Le désordre du salon a atteint un niveau chaotique. Les cartons envahissent maintenant le sol. Le canapé est encombré de dvds de dessin animés, de peluches, de cartes à jouer, d'un panier de linge sale qui déborde. La pièce est inhabituellement silencieuse. Dehors, il fait nuit noire.

Nadège est en train de trier le linge sale. Elle vide les poches des pantalons des enfants. Elle y trouve des toupies, un chocolat qui a fondu dans son papier, des mouchoirs... Elle fait les poches d'un de ses pantalon d'uniforme et y trouve le post it avec les accès du compte google de la station Bordes qu'elle avait récupéré lors de la recherche d'indices.

Elle examine le papier. "login : bordesgestion@gmail.com - mdp : 121201Mireille".

Elle récupère son ordinateur portable, s'installe sur le canapé au milieu du linge sale et se connecte au compte google. Elle parcourt les emails. Il y a principalement des spams. Elle tombe sur un mail de Youtube qui invite à mettre à jour son profil. Elle clique sur le lien et atterrit sur le compte youtube associé au compte gmail. Elle fait défiler l'historique des vidéos regardées. Ils s'agit toujours de la même playlist "Le meilleur de Skyrock 2022", jouée en boucle tous les jours depuis des mois (elle fait rapidement défiler l'historique pour remonter jusqu'à juillet 2022). Elle lance le début de la playlist, c'est un morceau de Sam Smith. Elle stoppe la vidéo. Elle revient à la dernière vidéo jouée. Elle date du 18 décembre 2022 à 01h43. Elle lance la lecture. Il s'agit d'un morceau de Neil Young, "Don't Let it Bring you Down" dans une version live au Massey Hall en 1971. Elle écoute le morceau quelques instants, immobile. Puis alors que le morceau continue, elle regarde des photos de la station Avia sur la page google de l'établissement. A l'entrée de la boutique, au dessus de la porte automatique, on distingue deux petites enceintes accrochées en hauteur.

INT.JOUR.VOITURE DE NADÈGE

Nadège conduit sur la route de Gruissac. Elle arrive devant le panneau "route barrée" et suit "déviation" à gauche.

EXT.JOUR.STATION BORDES

Nadège est en face de la porte automatique de la boutique, dont il ne reste plus que la structure métallique. Elle regarde en haut : là où devraient se trouver les enceintes, on distingue des morceaux de câbles brûlés qui pendent dans le vide. Elle retourne à sa voiture et sort une petite enceinte sans fil. Elle la pose par terre, à l'emplacement de la porte. Puis elle retourne à sa voiture et s'assoit sur le capot. Elle lance le morceau de Neil Young sur son téléphone. La voix de Neil Young légèrement saturée résonne dans tout le parking. Elle écoute le morceau en observant le parking, pensive.

Il se remet à neiger. Elle distingue une silhouette au fond du parking : c'est le chien noir qu'elle avait vu la première fois. C'est un bébé. Il ne la remarque pas tout de suite : il s'approche d'abord de l'enceinte qui joue toujours le morceau, la renifle, puis tourne la tête vers elle. Il s'immobilise, les oreilles dressées.

NADÈGE

Viens !

Le chien hésite, il recule tout en la regardant. Nadège sort un morceau de barre de céréale de sa poche.

NADÈGE (CONT'D)

Viens chercher !

Le chien s'avance avec méfiance. Il a la queue entre les jambes. Il arrive à deux mètres de la voiture. Nadège descend du capot et s'accroupit par terre, la main tendue avec le morceau de barre de céréale.

Le chien recule en grognant. Nadège reste immobile. Elle ouvre sa paume pour lui présenter la nourriture. Le chien finit par s'avancer à nouveau. Il renifle sa main et attrape le morceau en reculant immédiatement.

NADÈGE (CONT'D)

Ben voilà, je mords pas.

Elle tend à nouveau sa main, le chien le renifle. Elle parvient à le gratter entre les oreilles.

NADÈGE (CONT'D)

T'es dégueu.

Le chien la regarde. Elle regarde sa voiture, puis regarde le chien.

Elle défait sa ceinture essaie de lui accrocher en le maintenant par le collier mais il se débat.

NADÈGE (CONT'D)

Allez, sois sage.

Le chien tire de toutes ses forces sur son collier et sa respiration siffle. Nadège tire un grand coup pour ramener le collier dans sa direction et nouer sa ceinture. Puis elle traine le chien jusqu'à sa voiture. La ceinture est trop courte, le chien a du mal à marcher pour la suivre.

NADÈGE (CONT'D)

Je t'en achèterai une mieux,  
d'accord?

INT.JOUR.VOITURE DE NADÈGE

Nadège reprend la route dans l'autre sens, le chien assis sur le siège passager. Il regarde la route d'un air apeuré en respirant fort.

EXT.NUIT.MAISON DE NADÈGE

La maison de Nadège depuis le petit jardin. Emile, Noé et Nadège sortent de la voiture.

EMILE

C'est quoi la surprise? Dis c'est  
quoi?

NADÈGE

Patience. Enlevez vos chaussures  
avant de rentrer.

NOÉ

Est ce que c'est des pizzas?

NADÈGE

Mieux que ça.

NOÉ

Wouaaaah!

Les enfants enlèvent leurs bottes en quatrième vitesse pendant que Nadège leur ouvre la porte. Ils se précipitent à l'intérieur.

On reste à l'extérieur de la maison.

NOÉ (CONT'D)

C'est où?

NADÈGE  
Viens ici. Allez viens n'ai pas  
peur.

NOÉ  
Ooooooh !!

EMILE  
C'est un CHIEN !?

NOÉ  
Un chien !!

EMILE  
Un bébé chien !

NADÈGE  
Attention, vous lui faites peur.  
Approchez votre main doucement  
comme ça...

INT.JOUR.MAISON DE NADÈGE

EMILE  
On va l'appeler moustache !

Emile et Noé ont mis une écharpe autour du coup du chien qui  
ne bronche pas. Nadège est sur son ordinateur.

NOÉ  
Allez Moustache, tu m'aides à  
trouver Doudou Moche que j'ai  
perdu? Cherche !

Moustache lui lèche la main.

EMILE  
On pourrait lui faire faire un petit  
tour.

NADÈGE  
Vous m'attendez pour le promener,  
c'est bien compris?

EMILE  
Mais on va pas loin. On va  
jusqu'aux poubelles.

NADÈGE  
Non, pas tout seuls. Je termine ça.

NOÉ

Bon, qu'est ce qu'on pourrait lui  
faire faire comme activité?

Le chien les regarde.

EMILE

Tu crois qu'il comprend ce qu'on  
lui dit?

NOÉ

Moustache !

Le chien dresse les oreilles.

EMILE

T'as quel âge moustache?

NOÉ

C'était qui ton maître avant?

EMILE

Il veut pas répondre.

NOÉ

T'as pas envie de discuter.

EMILE

Vas y Maman, demande lui quelque  
chose.

NADÈGE

Quoi?

EMILE

Pose lui une question. Qu'est ce  
que tu veux savoir?

Le chien regarde Nadège, très calme. Nadège pose son  
téléphone et le regarde dans les yeux. Elle a l'air un peu  
déstabilisée.

NADÈGE

Euh...Je sais pas...

Elle le regarde comme si elle essayait de sonder son âme. Le  
chien la regarde en respirant la gueule ouverte.

NADÈGE (CONT'D)

Bon, vous voulez qu'on aille se  
promener?

EMILE ET NOÉ

Ouiii !

NOÉ  
On peut prendre la luge?

NADÈGE  
Si tu veux, va voir dans le jardin  
puisque vous l'aviez sortie la  
dernière fois.

Noé sort dehors.

NADÈGE (CONT'D)  
Les bottes d'abord !

EXT.JOUR.CENTRE VILLE

Nadège, Emile et Noé promènent Moustache. C'est Nadège qui  
tient la laisse.

NOÉ  
Je comprend pas où elle est cette  
luge...

EMILE  
Peut etre qu'on nous l'a volée?

NADÈGE  
Vous n'aviez pas qu'a la laisser  
trainer avec Jérémie l'autre jour.  
La neige a du la recouvrir  
maintenant, on la retrouvera quand  
il fera chaud.

NOÉ  
Mais c'est nul d'attendre qu'il  
fasse chaud, c'est une LUGE !

EMILE  
Je peux tenir Moustache?

NADÈGE  
Tu fais attention hein.

Nadège croise Mr Bordes, qui tient un sac de courses. Celui-  
ci l'aperçoit et lui jette un regard surpris.

NADÈGE (CONT'D)  
Mr. Bordes. Comment va votre  
souffle?

MR.BORDES  
Mieux, merci. Ils m'ont gardé en  
observation quelques jours, mais  
j'ai encore un peu de mal à ...  
(MORE)



MR.BORDES (CONT'D)

(il tousse)

Respirer.

NADÈGE

Vous avez inhalé beaucoup de fumée.  
Vous allez vous en remettre.

MR. BORDES

Merci...

Mr Bordes fait mine de s'en aller.

NADÈGE

Attendez. J'en profite tant que je  
vous ai sous la main. Est ce que  
vous avez déjà entendu parler de  
traffics au sein de votre  
établissement?

MR. BORDES

(d'une voix rauque)

De traffics? Comment ça?

Mr. Bordes devient encore plus livide.

NADÈGE

Eh bien, est ce vous avez entendu  
parler d'activités illégales? Des  
choses dont vous auriez du mettre  
au courant la gendarmerie?

Mr. Bordes part dans une quinte de toux.

MR. BORDES

Je ... veux... un avocat.

NADÈGE

Pas de chichis avec moi Mr. Bordes.  
Ne faites pas exprès de tousser  
quand je vous demande une réponse.  
Si vous avez quelque chose à dire,  
mieux vaut le faire maintenant !

MR. BORDES

Ils n'étaient pas sous contrat,  
mais je les payais au smic, ok? Je  
les aies pris alors qu'ils  
n'avaient aucune expérience !

NADÈGE

Quoi?

MR. BORDES

Je ne pouvais pas la garder, depuis  
la hausse des prix du carburant,  
j'ai du faire des coupes  
budgétaires.

NADÈGE

Qui ça?

MR. BORDES

Charline Boyer. Je suis désolé de  
l'avoir licenciée, mais c'est la  
crise.

Nadège le regarde, complètement déroutée. Mr Bordes  
s'éloigne.

MR. BORDES (CONT'D)

(crie)

Je veux un avocat !

Nadège se tourne derrière elle.

NADÈGE

Les enfants, on va rentrer, maman  
doit...

Nadège est face à une ado avec un cartable. Le reste de la  
rue est déserte.

NADÈGE (CONT'D)

Les enfants? Emile? Noé?

Un temps.

NADÈGE (CONT'D)

Putain c'est pas vrai !

La neige est maintenant une couche épaisse et ses bottes de  
gendarme s'enfoncent jusqu'à la cheville. Elle distingue des  
traces de pas et des empreintes de chien qui partent dans la  
rue.

NADÈGE (CONT'D)

Les petits cons.

EXT.SOIR.RUE

Nadège marche dans la neige, de plus en plus vite. Elle se  
met à courir.

NADÈGE

Noé! Emile ! Moustache !

Elle croise un jeune homme qui fait un footing.

NADÈGE (CONT'D)

Excuse moi ! Tu n'aurais pas vu  
deux petits enfants de cinq et sept  
ans avec un chien noir?

JEUNE HOMME

Non, désolé. C'est vos enfants qui  
ont fugué?

Nadège ne sait pas quoi répondre.

NADÈGE

Non non c'est pas ça...

Nadège reprend sa course. Le vent balaye la neige et a lissé  
toutes les traces.

Son téléphone sonne. C'est Gaétan.

NADÈGE (CONT'D)

Oui?

GAÉTAN

Je sais pas si tu te rends compte  
de ce qu'il vient de se passer.

NADÈGE

Ils sont chez toi? Ils vont bien?

GAÉTAN

Ils vont bien, ils sont transis de  
froid, Noé s'est certainement foulé  
la cheville.

Nadège s'asseyait dans la neige.

NADÈGE

Oh je me suis tellement inquiétée.

GAÉTAN

Va falloir que tu m'expliques là.

Nadège a des difficultés à respirer.

NADÈGE

Pardon je... Je suis partie faire  
une course, juste dix minutes, ils  
m'avaient promis qu'ils resteraient  
à la maison...

GAÉTAN

Viens chez moi, il faut qu'on discute.

Gaétan raccroche.

Nadège reste assise dans la neige et essaie de reprendre sa respiration.

INT.NUIT.MAISON DE GAÉTAN

Une grande maison design, avec une décoration minimaliste et des meubles de type scandinave. Emile et Noé, emmitoufflés dans deux gros plaids, sont en train de regarder Pat Patrouille sur un écran géant équipé d'un home cinéma. Un feu brûle dans la cheminée. Noé porte une atelle.

Dans la cuisine, Gaétan, un homme d'une quarantaine d'années rasé de près, est assis en face de Nadège. Nadège a les yeux gonflés et le chignon entièrement défait. Elle se réchauffe les mains autour d'une tasse de café. Gaétan ne boit rien. Ils parlent à voix basse.

GAÉTAN

Mais comment tu peux leur faire promettre ça à cinq et sept ans?

NADÈGE

Je pensais que... qu'ils allaient rester jouer dedans...

GAÉTAN

Et c'est quoi cette histoire de chien? Ils m'ont dit qu'ils sont allés promener un chien?

NADÈGE

C'est un chien que j'ai recueilli... un bébé que j'ai trouvé dans la rue.

GAÉTAN

Donc non seulement tu les laisse sans surveillance, mais en plus avec un clébard qui pourrait être dangereux puisque tu ne connais pas ses antécédents?

NADÈGE

Il est inoffensif.

GAÉTAN

En attendant, il a filé ton clebs. Ils sont partis le promener et le chien leur a échappé. Ils lui ont couru après et bien sur ils se sont complètement perdus, les pauvres. Noé est tombé... il aurait pu leur arriver n'importe quoi. Heureusement que Marty était encore ouvert, qu'il les a vu et les a pris avec lui.

NADÈGE

Je suis désolée...

GAÉTAN

C'est pas une question d'être désolée. Ca fait des semaines que tu déconnes. Je pensais qu'on pourrait trouver un accord à l'amiable, que tu pourrais les garder la semaine... Mais là c'est trop grave, je vais en parler au juge. Je veux les garder chez moi.

NADÈGE

Non, s'il te plait. Je suis sous l'eau en ce moment, j'arrive juste pas à gérer. Mais ca va aller mieux. Je vais me rattraper.

GAÉTAN

Je les garde chez moi jusqu'au rendez vous avec le juge, d'accord? Ca vaut mieux. Toi, tu règle tes problèmes perso. Et on mettra tout ça a plat avec le juge la semaine prochaine.

Nadège acquiesce.

NADÈGE

Je peux au moins les prendre vendredi pour dîner? J'ai promis que je leur ferait des vraies pizzas.

GAÉTAN

C'est pas une bonne idée.

NADÈGE

Juste pour dîner, après je te les ramène. C'est important.

GAÉTAN

D'accord.  
(un temps)  
Bon, je vais les coucher.

NADÈGE

J'y vais.

GAÉTAN

Les enfants, vous dites au revoir?

Nadège va les voir. Elle s'accroupit devant le canapé et les entoure de ses bras.

NADÈGE

Comment ça va ta cheville Noé?

NOÉ

Ca fait pas mal si ça bouge pas.  
Papa a dit que je devais rester  
tout le temps assis pour guérir.

NADÈGE

Maman est vraiment, vraiment  
désolée de vous avoir laissé seuls.

NOÉ

T'es pas fachée?

NADÈGE

Pas du tout. C'est ma faute.  
J'aurais jamais du vous laisser.  
Vous allez rester avec Papa  
quelques jours, d'accord? Et  
vendredi soir, je vous fait des  
pizzas.

EMILE

Des vraies pizzas?

NADÈGE

Des vraies. Je vais vous faire la  
pâte et tout...

Gaétan la regarde, les bras croisés.

NADÈGE (CONT'D)

Bon. Maman s'en va, vous êtes bien  
sages.

Nadège sort de la maison, referme la porte derrière elle. Son visage n'a aucune expression. Elle monte dans sa voiture, conduit silencieusement, lentement, dans la nuit.

Elle se gare devant chez elle, sort de la voiture, monte les marches du perron à pas lents. Elle ouvre la porte, la referme, et reste debout dans le silence de la pièce. Il y a des jeux d'enfants éparpillés partout. La gamelle du chien est renversée, et forme une petite flaque d'eau. Il y a un tas de croquettes dans une assiette.

Elle reçoit un appel d'Armand. Elle décroche. Son visage ne trahit aucune surprise.

ARMAND

Nadège. On vient de recevoir un coup de fil de Gérard Bordes. Il dit que tu l'as harcelé dans la rue.

NADÈGE

Je lui ai posé une question.

ARMAND

Tu te rends compte que tu n'as aucun droit de faire ça en dehors d'un interrogatoire à la gendarmerie. Je ne comprends pas, qu'est ce que tu viens fouiner?

Nadège ne répond pas.

ARMAND (CONT'D)

Je pense que tu sera d'accord avec moi : tu as plus que dépassé les bornes. Je te suspend pour trois semaines. J'espère que tu pourras te reprendre en main, t'occuper de tes enfants et réfléchir à ta vie.

NADÈGE

C'est noté.

ARMAND

Bon. Mais, ça va?  
(un temps)

Je comprends si tu ne veux pas parler. Je te laisse.

Nadège se lance dans le rangement du salon. Ses gestes sont lents et monotones. Elle essuie l'eau par terre, range les croquettes dans le sac. Elle ramasse les cartes à jouer par terre, récupère celles qui sont coincées dans les coussins du canapé. Elle plonge sa main entre deux coussins, et s'immobilise. Elle sort une peluche d'hippopotame grise et rapiécée. Elle la regarde.

Nadège éclate en sanglots incontrôlables.

INT.JOUR.MAISON DE NADÈGE

Nadège est en pyjama. Elle est décoiffée et ses yeux ont d'énormes cernes. Elle est en train de pétrir une pâte à pizza. Ses gestes sont lents.

Elle lance le morceau de Neil Young sur son téléphone. Elle cherche les paroles sur son ordinateur portable. Elle surligne avec sa souris la phrase "don't let it bring you down - it's only castles burning". Elle fait contrôle C, ouvre une page Reverso et fait contrôle V. La traduction française indique : "Ne te laisse pas abattre - Ce ne sont que des châteaux en feu". Elle fixe l'écran d'un air morne.

Elle compose un numéro.

NADÈGE

Allo, Mr Bordes? C'est Nadège  
(...).

MR. BORDES

Vous êtes sérieuse?

NADÈGE

Attendez. Je voudrais vous présenter mes excuses pour avant-hier. J'ai pétié un plomb. Je n'aurais jamais porter atteinte à votre vie privée comme ça.

MR. BORDES

D'accord. Ça n'empêche pas que j'ai pris un avocat qui peut engager des poursuites contre vous.

NADÈGE

Je comprend.

(un temps)

J'aurais aimé pouvoir vous parler, si vous êtes d'accord. Pas au titre de gendarme, j'ai été suspendue. J'aimerais juste comprendre ce qui est arrivé à Charline. Si c'est elle qui a mis le feu.

(un temps)

Est ce qu'on pourrait se retrouver quelque part?

Mr.Bordes met du temps à répondre.

MR. BORDES

Rejoignez moi au bord du Tarn, sur l'aide de pique nique là où il y a les tables en bois.

(MORE)



MR. BORDES (CONT'D)

Il n'y aura personne avec ce froid.  
J'y serai dans 30 minutes. Après  
ça, je ne veut plus vous revoir.

NADÈGE

Merci...

Elle vide son irish coffee, prend ses clés, enfille la  
doudoune fluo et sort dehors.

INT.JOUR.VOITURE DE NADÈGE

Nadège est garée sur un trottoir, à proximité de l'aire de  
pique nique. On distingue des tables en bois au bord de  
l'eau. Elles sont presque entièrement ensevelies sous la  
neige. Le lieu est désert. Nadège regarde l'heure sur son  
téléphone. Elle a reçu un sms de Gaétan : "n'oublie pas les  
enfants à 19h. Ils comptent sur toi". Elle répond "je sais".

Elle regarde dehors. Mr Bordes l'attend dans sa voiture. Il  
lui fait signe de venir.

Nadège sort de sa voiture. Elle s'installe dans la voiture de  
Mr. Bordes, côté passager.

MR. BORDES

On dirait qu'on a affaire à une  
vraie tempête.

NADÈGE

On dirait.

NADÈGE (CONT'D)

Merci de m'accorder votre temps.

MR. BORDES

Alors vous pensez que c'est  
Charline qui a mis le feu?

NADÈGE

Je ne sais pas.

MR. BORDES

J'y ai pensé aussi. Mais ça me  
terrifie.

NADÈGE

Comment elle aurait pu faire?

MR. BORDES

Il y a mille manières. C'est un  
endroit à risque, évidemment.

(MORE)

MR. BORDES (CONT'D)

Les pompes, la voiture de Perreira,  
les bouteilles de GPL...

MR. BORDES (CONT'D)

Ecoutez, il y a quelque chose que  
je ne vous ai pas dit. Nous avons  
bien une vidéosurveillance du  
parking.

NADÈGE

Mais... pourquoi nous l'avoir  
caché?

MR. BORDES

Parce que je suis mort de peur a  
l'idée qu'un des employés ait pu  
mettre le feu a la station. Parce  
que ça serait à cause de moi. Je  
sais que j'ai pas été réglo avec le  
code du travail...

NADÈGE

(le coupe)

Elle est où cette vidéo?

MR. BORDES

Dans une boîte sous le bureau.  
J'aimerais qu'on ait jamais la  
réponse. Peut être que la tempête  
fera tout disparaître.

NADÈGE

Quelle tempête?

MR. BORDES

La tempête qu'ils annoncent.

INT.NUIT.VOITURE DE NADÈGE

Nadège conduit vite. Elle regarde droit devant elle,  
déterminée.

VOIX AUTORADIO

...tout le département du Tarn-et-  
Garonne ainsi que le Lot-et-Garonne  
sont placés en vigilance orange,  
qui pourrait évoluer en rouge au  
cours de la soirée. Le préfet a  
invité tout à l'heure la population  
à du département à redoubler de  
vigilance et à ne pas prendre le  
volant jusqu'à demain.

(MORE)

## VOIX AUTORADIO (CONT'D)

A Montauban, les pompiers se  
préparent déjà à des chutes  
d'arbres et des toitures arrachées,  
une situation qui rappelle celle de  
1999...

Nadège compose le numéro de Maxime. Elle le met en haut  
parleur et pose le téléphone sur le tableau de bord.

MAXIME

Nadège, qu'est ce que tu veux?

NADÈGE

Tu as vu la météo?

MAXIME

Oui, tout le monde ne parle que de  
ça.

NADÈGE

Et donc, vous comptez faire quelque  
chose à la station?

MAXIME

Comment ça?

NADÈGE

C'est bien ce que je pensais,  
personne n'en a rien à foutre que  
des preuves potentielles soient  
balayées.

MAXIME

Mais quelles preuves? De quoi tu te  
mêle?

NADÈGE

L'enquête est pas fermée, que je  
sache. On a pas tout fouillé. Donc  
moi j'y vais avant que tout  
disparaisse.

MAXIME

Mais y a rien de plus à chercher,  
on attend juste l'expertise pour la  
Toyota...

NADÈGE

Gérard Bordes vient de me parler de  
vidéos de surveillance. Elles sont  
rangées dans une boîte sous le  
bureau.

MAXIME

Quoi?! Attends comment tu...

NADÈGE

Moi j'y vais. J'en ai quelque chose  
à foutre.

A trente mètres sur le bas côté, un arbre tombe sur un poteau  
téléphonique.

MAXIME

Mais tu va pas y aller maint...

La conversation se coupe.

Nadège arrive devant le panneau route barrée. Elle jette un  
oeil à sa montre : 18h35. Elle descend de voiture. Le vent  
s'est mis à souffler très fort. De la neige s'écrase sur son  
visage. Elle a du mal à rester debout. Elle déplace le  
panneau route barrée. Il s'envole sur le bas côté. Elle  
remonte dans sa voiture, peine à fermer la portière. Elle  
appuie à fond sur l'accélérateur.

Elle prend les virages beaucoup trop vite. La voiture fait  
des écarts, elle donne des coups de volant pour rester sur la  
route. A un tournant, la voiture dérape complètement. Elle  
fait un tonneau et termine dans un fossé. La voiture fumante  
reste ainsi immobile. De la neige s'écrase déjà dessus.

Nadège s'extirpe de la voiture en rampant. Elle est en sang.  
Elle sort son téléphone mais s'écroule dans la neige,  
évanouie.

INT.NUIT.SALON DE NADÈGE

Le salon est silencieux. La table est mise pour quatre.

INT.NUIT.CUISINE DE NADÈGE

Sur le plan de travail, dans le saladier, la pâte à pizza a  
levé. Une casserole de sauce tomate est posée sur le feu  
éteint.

INT.NUIT.MAISON DE GAÉTAN

Gaétan regarde l'horloge. 19h10. Il est installé sur le  
canapé, entouré d'Emile et Noé, un livre sur les genoux.

EMILE

On raconte pas comme ça.

GAÉTAN

Ah bon? Il faut que je prenne une grosse voix?

NOÉ

Non, pas une grosse voix.

GAÉTAN

Comment il faut raconter alors?

### **FLASHBACK**

PARKING VISITEURS DE LA STATION BORDES

La station service, la nuit. Tout est éteint. Dans l'obscurité, de loin, on peut penser qu'elle est déjà incendiée. Mais en s'approchant, on voit qu'elle est intacte.

Perreira est dans sa voiture, sur le parking visiteurs. Il regarde à droite, à gauche. Il attend. Il regarde sa montre. Il allume une cigarette.

Il a terminé sa troisième cigarette.

Il se prend la tête dans les mains. Il sort de la voiture et ouvre rageusement un sac de sport. Il tasse des billets dans un caniveau. Puis il s'assied dans la neige, le dos contre sa voiture.

Plus tard, Charline asperge d'essence une grande étagère grillagée contenant des bouteilles de GPL. Elle arrête son geste lorsqu'elle entend de la musique provenant du parking.

CHARLINE

Merde !

Elle contourne l'étagère de GPL et aperçoit près des pompes à essence un SUV blanc, feux et moteur allumé, capot ouvert. Assis par terre, adossé à la portière conducteur, un homme d'une soixantaine d'années, aux larges épaules, qui fume une cigarette. C'est André Perreira. Il a l'air complètement abattu, le regard dans le vide.

Charline regarde derrière elle.

CHARLINE (CONT'D)

(chuchote)

Vas y, rentre. Tu vas prendre cher si on te voit ici.

(MORE)

CHARLINE (CONT'D)

Moi je pourrais toujours dire que  
je bosse là. Prend mon vélo,  
dépêche ! Je me débrouillerai pour  
rentrer. Allez !

On entend un bruit de vélo qui crisse sur les graviers du  
parking. Le bruit s'éloigne.

Un chien noir sort de la boutique et s'avance vers Perreira  
en remuant la queue. Charline essaie de le rappeler en  
chuchotant.

CHARLINE (CONT'D)

Psst ! Reviens ici !

Le chien ne l'écoute pas. Il vient renifler Perreira.

PERREIRA

Ouste. Tu m'emmerdes.

Charline fait un petit claquement de langue. Perreira et le  
chien relèvent tous deux la tête vers elle.

CHARLINE

Merde...

Charline s'avance vers Perreira.

CHARLINE (CONT'D)

Désolée, c'est mon chien. Il est  
pot de colle.

Charline l'observe quelques secondes. Perreira prend une  
bouffée, puis élimine la cendre de la cigarette en la  
tapotant au bord du capot ouvert. Il prend une autre bouffée.

CHARLINE (CONT'D)

Faut pas rester là Monsieur. Vous  
allez prendre froid hein. A votre  
âge.

PERREIRA

Ca va.

CHARLINE

Mais il fait au moins zero. Si je  
vous laisse là après, c'est non  
assistance à personne en danger.

PERREIRA

J'ai pas envie qu'on m'assiste.

Charline fronce les sourcils.

CHARLINE

Il vous arrive quoi? Vous avez pas  
un chez vous où rentrer, une  
famille?

PERREIRA

Si.

CHARLINE

Ben alors. Faut rentrer se mettre  
au chaud. Vous voulez que j'appelle  
quelqu'un?

PERREIRA

Je suis pas sénile, merci.

CHARLINE

Vous n'avez vraiment pas froid?

Charline le regarde. Perreira est assis dans la neige. Son  
pantalon et ses chaussures sont trempées. Ses doigts semblent  
trop gros pour sa cigarette. Il ne tremble pas.

PERREIRA

Non.

Perreira reprend une bouffée. Une bourrasque de vent glacé  
éteint sa cigarette. Il tente de la rallumer avec son  
briquet, qui semble à sec.

CHARLINE

Tenez.

Charline lui tend le sien.

PERREIRA

Merci.

Il rallume sa cigarette, lui rend le briquet.

PERREIRA (CONT'D)

Je vous reconnais, vous êtes la  
caissière. Vous pouvez pas  
m'empêcher de stationner, c'est un  
parking pour tout le monde.

Charline soupire. Elle ôte ses mains qui maintenaient fermées  
son manteau. Le trousseau de clés pend à son cou.

CHARLINE

Je bosse plus ici.

PERREIRA

Ils vous ont viré?

Charline hoche la tête.

PERREIRA (CONT'D)

Désolé.

CHARLINE

C'est quoi comme musique?

PERREIRA

Neil Young. Tu dois pas connaître.

CHARLINE

Si, un peu.

PERREIRA

C'est toi qui devrait rentrer chez  
toi. Je vais pas faire quelque  
chose de bien.

Charline hésite deux secondes. Puis elle s'assoit à côté de  
Perreira. Le chien se couche à côté d'eux. Charline sort de  
sa poche une bouteille remplie d'alcool avec un chiffon  
attaché sur le bouchon. Perreira la regarde avec des yeux  
ronds.

CHARLINE

Tu sais pour quoi c'est, ça?

CHARLINE (CONT'D)

C'est pour tout faire péter.  
J'allais le balancer sur les  
bouteilles de GPL quand je t'ai vu.

Perreira accuse l'information.

PERREIRA

Pourquoi?

CHARLINE

Parce qu'on m'a pris mon boulot.

Charline lui tend la bouteille. Perreira l'examine.

CHARLINE (CONT'D)

Et toi, pourquoi t'es là?

PERREIRA

Je... j'attendais quelqu'un. Je  
devais lui rendre quelque chose...  
(un temps)  
Mais il... il est pas....

Perreira garde la bouche ouverte pour continuer sa phrase,  
mais les mots ne sortent pas.



Il tire longuement sur la cigarette

Ils restent silencieux quelques instants.

CHARLINE

Il est pas terrible ce son.

PERREIRA

Tu parles de Neil Young?

CHARLINE

Je parle de tes hauts parleurs de téléphone. Pourquoi tu ne le joue pas sur l'auto-radio?

PERREIRA

Je sais pas comment faire. C'est la voiture de ma felle. Moi j'avais ma vieille 309 sans tous ces machins électroniques.

CHARLINE

Oh, ben c'est simple... Non, je sais. C'est quoi le titre du morceau?

PERREIRA

"Don't let it bring you down". Neil Young. Live au Massey hall, 71. J'y étais...

Charline se lève. Elle laisse par terre la bouteille d'essence.

CHARLINE

Tu restes là?

Perreira acquiesce.

Charline trotte jusqu'à la boutique de la station. Le chien la suit. En passant, elle regarde les bouteilles de GPL. Elle rentre par la porte arrière et disparaît à l'intérieur. On la voit réapparaître derrière la vitre de l'entrée, elle allume l'écran d'ordinateur et trifouille quelque chose. Les néons extérieurs éclairant l'entrée de la boutique s'allument, ainsi que les deux hauts parleurs extérieurs qui commencent à diffuser le jungle de Skyrock. Puis le jingle se coupe et les enceintes commencent à jouer "Don't let it bring you down" de Neil Young. Le volume monte d'un coup, et même si le morceau est relativement calme, il résonne dans tout le parking. Le vent crée des échos étranges. Les hauts parleurs saturent légèrement. La porte automatique de l'entrée coulisse, et Charline réapparaît sur le parking, éclairée par les néons.

Couvert par la musique, Perreira est en train de rire comme si tout était absurde.

CHARLINE (CONT'D)  
Ca résonnait comme ça au Massey  
Hall ?

PERREIRA  
Quoi?!

Perreira se lève pour l'entendre. Il pose sa cigarette encore fumante au sol.

CHARLINE  
Au Massey Hall ! Ca résonnait comme  
ça?

PERREIRA  
Y'avait plus de basses...

CHARLINE  
Ca leur fait un bon son à jouer  
avant de flamber, à ces baffles de  
merde.

Perreira semble amusé par le spectacle. Il hoche doucement la tête.

CHARLINE (CONT'D)  
C'était un bon concert?

PERREIRA  
C'était... J'étais pas très loin de  
la scène, quelque part par là.

Perreira et Charline marchent jusqu'au milieu du parking, puis se postent là et écoutent le morceau en regardant la station.

PERREIRA (CONT'D)  
Tu vas aller en prison pour  
incendie criminel.

CHARLINE  
Et alors?

PERREIRA  
Et alors tu veux pas faire autre  
chose de ta vie?

Charline écoute le morceau. Elle réfléchit. Neil Young chante "don't let it bring you down / It's only castles burning".

Le SUV derrière eux est en flammes. Ils n'entendent pas avec le vent et la musique.

CHARLINE  
Il est où le chien?

Charline rentre dans la boutique.

CHARLINE (CONT'D)  
Le chien, t'es où?

Une bourrasque de vent pousse les flammes vers l'étagère grillagée des bouteilles de GPL. Il y a un grand bruit d'explosion. Tout disparaît dans de la fumée.

### **FIN DU FLASHBACK**

EXT.NUIT.ROUTE DE GRUISSAC

Nadège se réveille. Elle se remet péniblement debout. Elle boite et saigne à la tête. Elle marche sur le bord de la route.

INT.NUIT.VOITURE DE MAXIME

Maxime est en train de conduire sur la route de Gruissac.

VOIX KIT MAIN LIBRES  
Vous êtes bien sur le répondeur de  
Nadège Larroque, veuillez laisser  
un message.

A ce moment là, au détour d'un virage, les phares de la voiture éclairent la silhouette de Nadège. Elle est debout, recouverte de neige. Eclairée ainsi, on dirait une apparition fantôme. Maxime sursaute et donne un coup de volant pour ne pas sortir de la route.

Il s'arrête au milieu de la route, sort de la voiture et court vers elle.

MAXIME  
Qu'est ce que tu fous?! Ca va? Tu  
es en sang !

NADÈGE  
(marmonne, désorientée)  
Il faut aller la chercher.

MAXIME

Viens je t'emmène a l'hôpital.

Elle s'appuie sur l'épaule de Maxime qui la conduit à la voiture.

NADÈGE

Non, on va pas a l'hosto. On va a la station.

MAXIME

On va pas à la station, tu as vu dans quel état tu es...

Maxime aide Nadège à monter dans la voiture. Il s'installe sur le siège conducteur.

INT.NUIT.VOITURE DE MAXIME

NADÈGE

Il y a des image de Charline avant sa mort qui sont là bas en train de prendre l'eau. Je veux savoir si c'est elle qui a mis le feu.

MAXIME

Mais tu fantasmes complètement.

Maxime lui fait une compresse de fortune avec son écharpe.

NADÈGE

Je fantasme pas, je suis la seule personne ici qui en a quoi que ce soit à foutre de ce qu'elle a pu faire avant sa mort, si elle allait mal, elle était en colère...

Maxime explose. Il crie par dessus le vent et la neige qui s'écrase sur le pare brise.

MAXIME

Mais qu'est ce que tu en sais de si elle a fait quelque chose?! Et si c'était Perreira qui avait mis le feu?! Hein? Ça t'a effleuré l'esprit à un moment??

Nadège le regarde choquée.

MAXIME (CONT'D)

Parce que moi ça me hante la nuit.  
Tu connais pas la moitié de  
l'histoire. Avec ta petite enquête  
de détective a deux balles.

NADÈGE

Dis moi.

Maxime regarde le volant.

MAXIME

Le coach, il était dans des  
histoires de dopage. Il a entraîné  
des joueurs avec lui Tout le monde  
le faisait, il voulait qu'on reste  
dans le coup. Y a un gars de mon  
équipe qui a fait une crise  
cardiaque un jour. Ils ont étouffé  
l'affaire. Après ça, Perreira a  
voulu tout arrêter, mais il était  
pris dans des histoires  
compliquées. Pas que de produits  
dopants. Il savait trop de choses  
pour réellement en sortir. Alors si  
il y a eu le feu ce soir là...  
C'est soit qu'il lui est arrivé  
quelque chose de moche, soit qu'il  
a voulu se tuer.

Nadège écoute sans rien dire.

MAXIME (CONT'D)

Mais je veux pas savoir ce qui  
s'est passé. Ca me fait trop de mal  
d'imaginer ça. Donc tes vidéos je  
préférerais qu'elles restent là où  
elles sont.

NADÈGE

Aide moi à les récupérer, même si  
tu les regarde pas. On peut pas  
laisser des gens terminer leur vie  
dans l'oubli comme ça.

Maxime regarde toujours le volant. Nadège lui met sa  
compresse pleine de sang sous le nez.

NADÈGE (CONT'D)

Dépêche toi, sinon je vais me vider  
de mon sang.

Maxime met le contact.

## INT.NUIT.BOUTIQUE DE LA STATION BORDES

La boutique ne ressemble presque plus à rien. Seuls les quatre murs et la structure métallique de la porte rapellent l'endroit. A l'intérieur, le sol est recouvert de trente centimètres de neige. Les étagères sont sans dessus dessous.

Maxime et Nadège fouillent dans la neige. Maxime est accroupi au sol, figé.

NADÈGE

Tu as trouvé quelque chose?

MAXIME

Non.

Maxime tient dans ses mains tremblantes une boîte en plastique noire. Il l'ouvre : il y a un disque dur a l'intérieur. Nadège le voit. Maxime regarde Nadège. Il lui tend la boîte.

NADÈGE

Il faut que tu les regarde avec moi  
Max, c'est important. On les  
regarde et après on va a l'hôpital.

Maxime la regarde déconcerté.

NADÈGE (CONT'D)

Tu me fera pas changer d'avis.

## INT.NUIT.VOITURE DE MAXIME

Maxime branche le disque dur à ordinateur portable. Il regarde Nadège qui lui fait un hochement de tête. Il ouvre le périphérique.

## INT.JOUR.GENDARMERIE.SALLE DE RÉUNION

Une dizaine de gendarmes, dont Armand, Serge et Yvonne, sont debout les bras croisés.

Maxime et Nadège sont devant le tableau blanc. Nadège a un bandage sur le front et un bras en echarpe. Maxime parle dans un petit micro.

MAXIME

Comme vous le savez, avant hier,  
avec Armand, compte tenu de la  
présence de vidéos de surveillance,  
nous avons décidé de réouvrir  
l'enquête. Hier soir...

Maxime regarde Nadège. Tout le monde se tourne vers elle. Maxime lui tend le micro. Elle le prend. Elle se racle la gorge. Le micro fait un larsen.

NADÈGE

Pour ma part, je suis actuellement suspendue. Hier soir, apprenant que des vidéos de surveillance du parking existaient, j'ai voulu me rendre à la station pour les chercher...

Nadège se racle la gorge. Elle prend une grande respiration.

NADÈGE (CONT'D)

Mais je n'ai pas pu m'y rendre. J'ai eu un accident sur la route à cause du verglas. J'ai eu le temps de biper Maxime qui m'a secourue.

Maxime la regarde d'un air interrogateur.

SERGE

Nous sommes retournés à la station cet après midi, et tout a été recouvert de neige, le site est complètement inexploitable.

ARMAND

Il faudra attendre la fonte, mais ne vous faites pas de grands espoirs. Si il y avait encore le moindre indice là bas, il a été détruit. C'est tout ce que vous aviez à nous communiquer? Nadège, Maxime?

Nadège hoche la tête. Maxime la regarde et fait de même.

ARMAND (CONT'D)

Bon. Nous allons refermer l'enquête. Je ne pense pas que ces vidéos nous auraient apporté grand chose. La réunion est pliée. Nadège, dans mon bureau s'il te plait.

INT. JOUR. GENDARMERIE. BUREAU D'ARMAND

ARMAND

Je ne sais pas ce que tu ne comprends pas par "mise à pied" Nadège.

(MORE)

ARMAND (CONT'D)

Il faut arrêter de te mêler de tout. Si il y a une enquête en cours, c'est les gendarmes en service qui s'en chargent, et ils sont désignés par moi même. Tu n'avais aucune habilitation à te rendre sur les lieux. Qu'est ce qui t'a pris?

NADÈGE

On était en vigilance rouge. Les preuves allaient être détruites?

ARMAND

Mais quelles preuves? Des preuves de quoi? Tu fais ton métier comme on joue aux détectives. Tu imagines des histoires absurdes là où la réalité est toute simple. C'est pas ça, être gendarme. C'est pas inventer des histoires. C'est effectuer des tâches concrètes. Sinon la ville, elle part à veau l'eau. Si tu avais travaillé hier, tu aurais pu mettre de l'ordre chez les bulgares, il y a encore eu un affrontement au couteau ce matin à la fontaine. Ça, c'est des missions qui comptent.

Nadège hoche la tête. Elle semble complètement ailleurs.

ARMAND (CONT'D)

Je vais allonger ta suspension à cinq semaines. J'espère que tu nous reviendra en forme et avec les idées claires.

INT.JOUR.GENDARMERIE.PARKING

Nadège monte dans sa voiture et démarre pour sortir du parking. Maxime lui court après. Elle ouvre sa vitre pour qu'il lui parle.

MAXIME

Attends Nadège, pourquoi t'as raconté ça? Pourquoi t'as rien dit?

NADÈGE

La Auriane l'a aidée a mettre le feu. Tu penses qu'ils en auraient fait quoi, de cette information?

(MORE)



NADÈGE (CONT'D)

Elle serait juste allée en prison.  
Je préfère protéger les vivants.

Nadège regarde Maxime. Elle lui tend la main.

NADÈGE (CONT'D)

Merci de m'avoir aidé.

Maxime hésite et lui serre la main.

MAXIME

Nadège, je crois que j'ai des vrais  
sentiments pour toi.

Derrière eux, une autre voiture de gendarmerie klaxonne. La  
voiture de Nadège bouche le passage.

NADÈGE

Quoi?

MAXIME

Je sais pas pourquoi je dis ça  
maintenant. Désolé.

NADÈGE

Ecoute, j'ai plus envie qu'on  
couche ensemble.

Maxime se fige, toujours sa main dans la sienne.

NADÈGE (CONT'D)

J'aimerais que tu sois mon binôme,  
qu'on fasse équipe.

MAXIME

Mais...

NADÈGE

Je pense que tu serais un excellent  
coéquipier. Toi et moi on a les  
mêmes valeurs.

Maxime lui lance un sourire triste. La voiture derrière eux  
klaxonne à nouveau.

NADÈGE (CONT'D)

J'y vais, je bouche le passage.

INT.JOUR.MAISON DE NADÈGE

Nadège referme le dernier carton. Ils sont tous ordonnés en  
piles nettes, fermés par du scotch marron. Elle regarde par  
la fenêtre.

La silhouette de Moustache se dessine sur la route. Son pelage est devenu gris. Nadège le regarde. Elle sort sur le pas de la porte. Le chien s'approche d'elle, elle s'accroupit et le gratte entre les oreilles. Le chien remue la queue. Elle le regarde. Elle réfléchit.

EXT.JOUR.DEVANT L'IMMEUBLE DE CHARLINE

Nadège attend devant la porte de l'immeuble d'Auriane. Elle tient Moustache en laisse à côté d'elle. Il lui met les pattes. Elle le repousse doucement.

NADÈGE

Attends.

L'interphone lui répond.

VOIX AURIANE

Oui?

NADÈGE

C'est Nadège Larroque. Il faut que je vous parle. Je peux entrer?

INT.JOUR.CHEZ AURIANE

Chez la soeur, les cartons sont terminés, ils sont disposés en piles nettes. Les murs et les étagères sont vides. Moustache fait le tour du salon en reniflant chaque carton.

AURIANE

Vous l'avez retrouvé?

NADÈGE

Oui. Je l'avais vu trainer près de la station, il est venu me voir un jour, je l'ai ramené chez moi.

AURIANE

C'est un chien errant qui trainait dans la zone industrielle. Charline s'est mise à le nourrir et il lui rendait parfois visite à la station. Elle aurait bien voulu l'adopter je crois.

NADÈGE

Je voulais vous dire, j'ai fait des recherches, et j'en sais plus sur ce que faisait Charline avant de mourir.

AURIANE

Comment ça?

NADÈGE

On a retrouvé la vidéosurveillance du parking. Je suis venue pour vous l'apporter.

AURIANE

C'est la vidéo qui... qui a été prise au moment de sa mort?

NADÈGE

On la voit juste avant sa mort, oui. On vous voit aussi, quelques minutes avant. La gendarmerie ne sait pas que cette vidéo existe, je ne compte pas le leur dire.

Nadège lui tend la clé usb. Auriane la prend dans sa main, regarde la clé. Sa main tremble.

AURIANE

Merci, mais... Je préférerais que vous me disiez... ce qu'on voit dessus. Est ce qu'on voit... est ce qu'on la voit mourir? Est ce qu'on voit des choses...

NADÈGE

Non. On ne la voit pas mourir. L'enregistrement s'est coupé au moment de l'explosion.

AURIANE

Vous pourriez me raconter... ce qu'elle fait?

NADÈGE

Oui.

Auriane lui désigne une table et des chaises.

AURIANE

Asseyez vous. Vous voulez du café?

NADÈGE

Je veux bien.

AURIANE

Je vais en faire. Après vous me racontez.

Auriane verse du café moulu dans une cafetière à pistons avec des gestes tremblants. Elle en met un peu à côté. Nadège regarde ses propres mains sur la table. Elle est stressée. Auriane verse l'eau chaude dans la cafetière et l'apporte sur la table. Elle pose deux tasses, s'assoit. Les deux femmes attendent en silence que le café infuse. Puis Auriane soupire et pousse le piston pour faire descendre le filtre. Elle verse du café dans chaque tasse avec de lents gestes maladroits. Le disque dur est posé entre elles.

AURIANE (CONT'D)

Je vous écoute.

Nadège se racle la gorge.

NADÈGE

Eh bien, c'est une caméra de surveillance qui filme le parking visiteurs. On voit André Pereira attendre quelque chose ou quelqu'un, pendant un long moment. Il finit par se prendre la tête dans les mains, sortir des liasses de billets d'un sac de sport et les jeter dans un caniveau. Sur une autre caméra, on vous voit vous, avec Charline, en train d'ouvrir le grillage de bouteilles de GPL. Puis Charline aperçoit Pereira et vous quittez le champ.

AURIANE

Je suis rentrée. Je l'ai laissée.

NADÈGE

A partir de là... Il n'y a pas de son, alors je ne peux pas vous dire ce qui s'est dit, mais...

Nadège boit une gorgée de café. Auriane fait de même.

AURIANE

Vous voulez du sucre?

NADÈGE

Je veux bien, merci.

Auriane défait un carton. Il ne s'ouvre pas facilement alors elle tire dessus de toutes ses forces. Elle en sort un paquet de sucre et le tend à Nadège. Elle retourne s'asseoir.

NADÈGE (CONT'D)

A partir de là, Charline et Pereira se sont mis à discuter.

(MORE)

NADÈGE (CONT'D)

je crois que c'est le chien qui est venu voir Perreira en premier. Au départ, Charline lui a parlé debout, puis au bout d'un moment elle s'est assise à côté de lui, dans la neige. Charline l'a aidé à allumer son briquet. Ils ont partagé une cigarette. Ensuite, Charline s'est levée et elle est allée faire quelque chose dans la boutique. Perreira s'est levé. Charline est revenue près de lui et ils sont restés longtemps debout immobiles à regarder en direction de la boutique, comme si ils regardaient un spectacle. Je pense qu'ils écoutaient de la musique. Parce que la dernière chose que l'ordinateur de la station a joué dans les enceintes, c'est un morceau de Neil Young.

Nadège s'arrête. Elle boit une autre gorgée.

AURIANE

Et ensuite?

Auriane lui lance un regard d'encouragement.

NADÈGE

Ensuite, euh.

(un temps)

AURIANE

Prenez votre temps.

NADÈGE

Non, enfin, c'est juste que...

c'est là que... que

l'enregistrement s'est arrêté.

Parce que la caméra s'est cassée.

AURIANE

Ah mince.

Auriane boit une gorgée de café. Moustache vient la voir et lui apporte une balle. Elle lui caresse la tête machinalement en gardant la balle dans une main sans la lancer.

NADÈGE

J'aurais aimé pouvoir vous dire ce qu'ils se sont dit.

AURIANE  
 Vous pouvez pas.

Nadège prend une inspiration.

NADÈGE  
 Mais je suis persuadée que cet échange, c'était pour se réconforter. Ils se connaissaient pas, mais ce soir là ils ont partagé quelque chose. Ils se sont raconté leur mal-être.  
 (un temps)  
 Aucun rapport de gendarmerie ne pourra jamais consigner ça. Parce que ça n'a pas de sens particulier, c'est juste gratuit.

Auriane hoche la tête. Elle a arrêté de caresser le chien qui lui jette un regard d'espoir, puis tourne le dos et s'approche de Nadège.

Auriane tend à Nadège son téléphone.

AURIANE  
 Vous pourrez me montrer la chanson de Neil Young?

NADÈGE  
 Oui.

Nadège cherche la chanson sur l'application youtube du téléphone et met la vidéo en pause. Elle lui rend le téléphone.

NADÈGE (CONT'D)  
 Tenez

AURIANE  
 Merci.

NADÈGE  
 J'étais aussi venue pour... le chien, je me suis dit que vous voudriez le reprendre. Il est plus à vous qu'à moi.

Moustache lève les yeux vers Auriane.

AURIANE  
 Vous ne voulez pas le garder? Il a l'air de bien vous aimer.

Auriane lui fait une petite caresse.

AURIANE (CONT'D)  
Hein, je te connais pas moi...

NADÈGE  
Alors je le garde.

NADÈGE (CONT'D)  
Je vais vous laisser finir vos  
cartons. On y va Moustache.

Nadège se lève mais le chien reste avec Auriane.

NADÈGE (CONT'D)  
Allez viens.

AURIANE  
(à Moustache  
affectueusement)  
Je t'ai dit, on se connaît pas.

Auriane donne la balle à Nadège. Moustache regarde la balle  
passer d'une main à l'autre sans comprendre. Puis il rejoint  
en remuant la queue Nadège qui agite la balle.

NADÈGE  
Je peux vous demander comment vous  
vous appelez?

Auriane hoche la tête.

AURIANE  
Auriane.

NADÈGE  
Au revoir.

AURIANE  
Au revoir.

INT.SOIR.MAISON DE NADÈGE

Emile et Noé entrent dans la maison en courant. Gaétan ferme  
la portière de sa voiture. Nadège essaie de les empêcher de  
rentrer.

NADÈGE  
Hep hep hep, qu'est ce qu'on a dit  
avec les bottes pleines de neige?  
On les secoue devant la porte !

NOÉ  
Il jette de la neige dessus !

EMILE

Je te jette pas de la neige, je  
secoue ma botte.

GAÉTAN

Je les récupère dimanche soir?

NADÈGE

D'accord.

GAÉTAN

Bon week end les enfants ! On  
oublie pas les devoirs pour lundi !

EMILE ET NOÉ

Ouiiii !

Les enfants sont déjà au salon.

INT.SOIR.SALON

NOÉ

Moustache il fait encore la toupie  
!

Moustache est en train de tourner sur lui même, imitant les  
deux enfants qui tournent sur eux même sur des tabourets  
vissés. Nadège referme la porte d'entrée.

NADÈGE

On se calme là. Vous allez tomber.  
Vous voulez pas faire un jeu?

EMILE

On peut lire une histoire?

NOÉ

L'histoire de la tempête !

NADÈGE

D'accord.

Les enfants poussent un cri de joie. Nadège s'installe sur le  
canapé. Noé va chercher son hippopotame.

Moustache va à la porte d'entrée et gratte.

EMILE

Tu veux pas écouter l'histoire  
Moustache?



NADÈGE

Tu lui ouvres? Il a envie d'aller dehors, faut le laisser faire sa vie de chien.

NADÈGE (CONT'D)

Qui m'apporte le livre?

Noé met la main sur sa bouche.

NOÉ

Noon. Je l'ai encore oublié chez papa. Bon mais c'est pas grave depuis le temps tu dois bien la connaître.

NADÈGE

Oui ben. Asseyez vous.

Les enfants s'assoient de part et d'autre.

NADÈGE (CONT'D)

Bon. Je vous préviens d'emblée, ça sera pas exactement comme le livre.

EMILE ET NOÉ

Roooooh.

NADÈGE

Mais c'est pas grave, ça sera bien aussi.

Nadège regarde le plafond.

NADÈGE (CONT'D)

Alors... C'est l'histoire... C'est l'histoire d'un petit bassin, dans un parc. Tous les mercredi après midi, il y a des enfants qui viennent donner du pain aux canards qui vivent là. Les canards attendent toujours le mercredi après-midi avec impatience, parce que ça leur fait de la compagnie. Mais un jour, un château gonflable s'installe de l'autre côté du parc.

NOÉ

Un château comme quand on allait à l'île des loisirs avec Mamie l'été dernier?

NADÈGE

Un château plus gros encore. Un super château avec quatre tours et des douves et tout.

EMILE ET NOÉ

Wouaah.

NADÈGE

Et alors, les enfants se précipitent pour aller jouer au château. Le mercredi suivant, ils vont tous faire des sauts-perilleux là bas. Mais alors les canards sont bien tristes. Ils attendent, ils attendent toute l'après-midi, et pas un enfant ne vient les voir. Ils se disent, attendons la semaine prochaine. Mais la semaine prochaine, tous les enfants retournent au château, et personne ne vient les voir. Et les semaines passent et les canards s'ennuient de plus en plus. Ils commencent à tourner en rond dans le bassin. Ils font des tours, et des tours, ils ne s'arrêtent jamais. Et les petits poissons, qui vivent là, ils les rejoignent pour faire des tours. Au fil des semaines, ils créent un courant d'eau, qui va de plus en plus vite.

Emile et Noé la regardent avec attention.

NADÈGE (CONT'D)

Ils entraînent les nénuphars, ils entraînent les petits bateaux que des enfants avaient oublié là. Bientôt, ils créent un tourbillon de plus en plus gros. L'eau monte, monte, plus haut que le rebord du bassin. Elle crée une tornade.

EXT.SOIR.JARDIN DE NADÈGE

La voix de Nadège continue hors champ.

NADÈGE

Au début, personne ne la remarque. Une vieille dame se dit, tiens, il y a un peu de vent, mon linge sèche bien vite.

(MORE)

## NADÈGE (CONT'D)

Puis un jour, elle ne retrouve plus  
ses vêtements sur la corde à linge  
: ils se sont envolés. Le  
lendemain, c'est sa table de pique  
nique qui a disparu : elle s'est  
envolée...

Par dessus la voix de Nadège, on voit Moustache dans le  
jardin qui suit une piste. Son museau traine dans la neige,  
il éternue. Il atteint une forme bleue en plastique qui  
dépasse de la neige : c'est la luge que les enfants avaient  
perdu. Elle est à moitié découverte. Moustache la renifle.  
Puis il se roule dans la neige : il devient tout blanc et se  
secoue les poils pour chasser la neige. Là où il s'est roulé,  
on voit l'herbe verte.

**FIN**